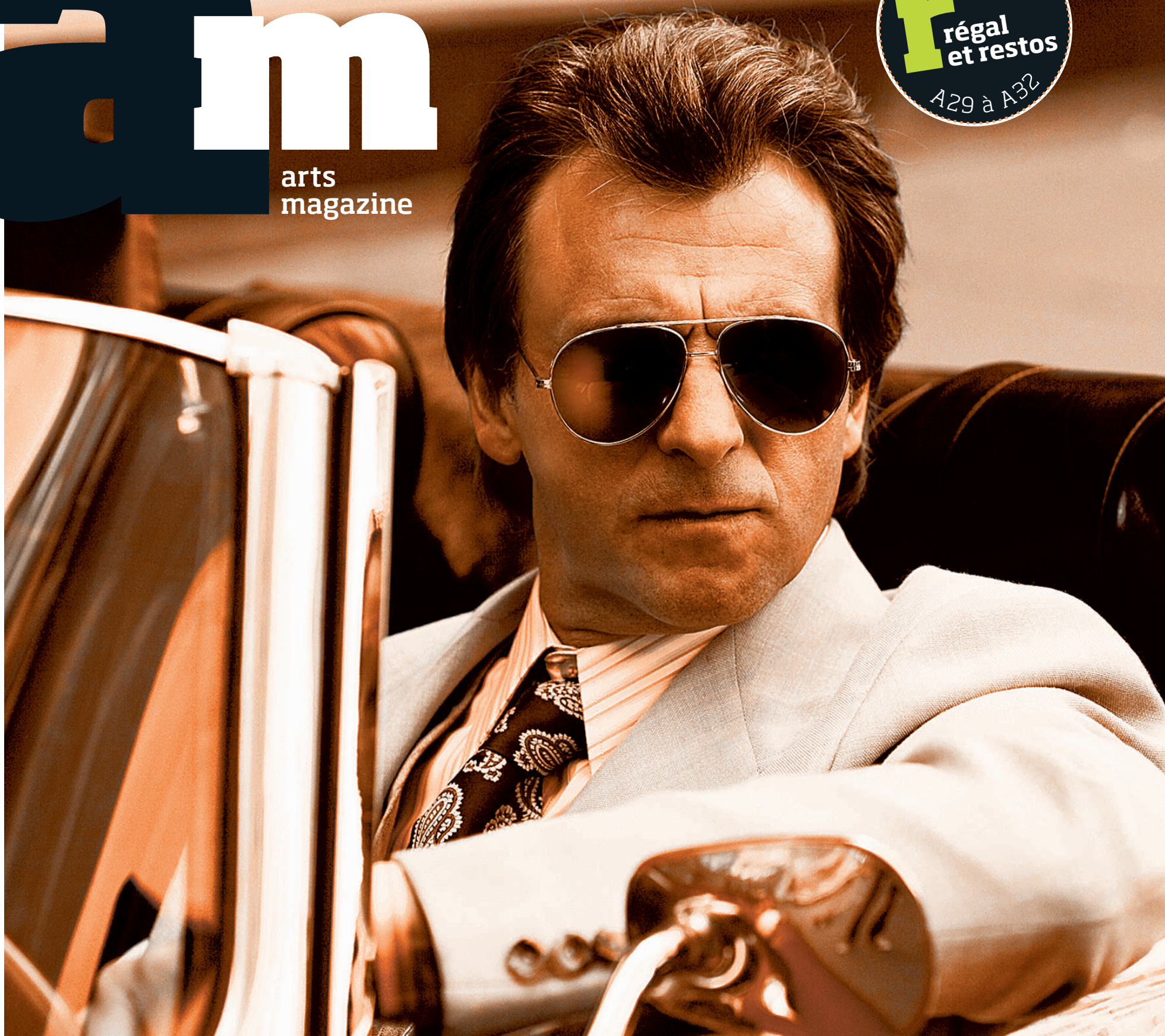




amm

arts
magazine



FUNKYTOWN

DERRIÈRE LES PAILLETTES

Un film sur l'époque du disco à Montréal? Ça aurait pu n'être qu'une comédie un peu débile avec des costumes rigolos. Mais le réalisateur Daniel Roby (*La peau blanche*) et le scénariste Steve Gallucio (*Mambo Italiano*) signent un film choral qui explore la face sombre d'une époque où tous les rêves de gloire étaient permis à Montréal. D'ascensions en chutes, plusieurs rêves se brisent dans la drogue, le sexe et l'ambition. L'équipe de *Funkytown* était de passage à Québec cette semaine pour parler du film mettant en vedette Patrick Huard et Paul Doucet, dont les rôles ont été inspirés par la vie des animateurs Alain Montpetit et Douglas «Coco» Leopold. **PAGES 2 et 3**

Musique Entrevue avec l'enfant prodige de la chanson, Nikki Yanofsky **A5**

Danse BJM danse Montréal de retour à Québec avec des œuvres éclatées et élégantes **A10**

Les rêves de grandeur

Le Soleil

En 1976, le Parti québécois prenait le pouvoir, le rêve d'un pays semblait à portée de main. Montréal voulait devenir la métropole la plus courue en Amérique du Nord. Et la mode du disco contribuait à son rayonnement. Le Limelight, la discothèque la plus *in* en ville, attirait les grandes stars, comme Gloria Gaynor ou Elton John. C'était avant-gardiste, c'était quelques années avant l'ouverture du célèbre Studio 54 de New York.

L'action de *Funkytown*, film qui prendra l'affiche la semaine prochaine, se situe dans ce contexte d'effervescence. Et c'est précisément ce qui a incité le réalisateur Daniel Roby (*La peau blanche*) à plonger dans l'aventure.

«À la lecture de la recherche, j'ai vu quelque chose de spécial dans ces années-là. La nostalgie de cette époque est très forte. Les gens qui ont vécu ces années, ce sont leurs plus belles. C'était exceptionnel. Et ce portrait d'époque m'a attiré, d'autant qu'on ne l'avait pas vu chez nous dans notre cinéma», explique le jeune cinéaste.

Quand Daniel Roby a été invité par les producteurs à réaliser un film sur l'époque disco, il n'y avait pas encore de scénario. Il y avait seulement un dossier de re-

cherche : des photos, des coupures de presse et des biographies des animateurs Alain Montpetit et Douglas «Coco» Leopold. Le scénariste Steve Gallucio (*Mambo Italiano*) s'en est inspiré librement pour les rôles confiés à Patrick Huard et à Paul Doucet. Mais il y a d'autres histoires qui sont racontées dans *Funkytown*, film choral où les destins s'entrecroisent autour du Starlight, l'endroit où chacun cherche à devenir quelqu'un.

Métaphore de la société

En montrant l'éphémère de la gloire du disco et la fragilité des parcours qui en sont issus, *Funkytown* met en parallèle les idées de grandeur d'une société dopée par le rêve nationaliste. Après Expo 67 et les Olympiques, Montréal rêvait grand, Mirabel devait avoir une affluence gigantesque, mais tout s'est évanoui en 1980. Perte du référendum, exode des capitaux vers Toronto, crise économique, dette olympique...

«J'ai découvert une bulle dans l'histoire du Québec et de Montréal entre 1976 et 1980. Et j'ai vu dans le disco une métaphore de la société. La fin du disco a aussi été un lendemain de veille assez brutal : le sida après les amours libres, les conséquences des drogues dures après la folie collective...»

Reconstituer l'époque en soi représentait un beau défi pour le cinéaste, à la fois financier et logistique. Le film disposait d'un budget considérable, plus de

Reconstituer l'époque en soi représentait un beau défi pour le cinéaste, à la fois financier et logistique

7,5 millions \$, mais un film choral signifiait la distribution de 15 premiers rôles, le tournage dans une discothèque exigeait de nombreux figurants et danseurs, les scènes extérieures devaient ramener dans le champ visuel beaucoup de voitures anciennes. Et puis, il fallait reconstituer un studio de télé de l'époque, trouver des maisons pour la plupart des personnages, certains très riches... Pas de la tarte! Et c'est sans compter les sommes importantes engagées dans la bande sonore. La moitié des chansons sont des versions originales, l'autre moitié sont des reprises qu'il a fallu enregistrer en studio, notamment avec Kim Richardson. Coûteux, mais pas autant que de payer l'enregistrement original et les droits d'auteur. Pour deux chansons de Donna Summer, il aurait fallu déboursier 200 000 \$!

«Dès que j'ai mis le manteau de fourrure blanc, j'ai pris des poses. [...] Les personnages comme tel pourraient vivre dans une autre époque, mais le disco est une belle toile de fond parce qu'il a été éphémère, comme la vie glorieuse des personnages qui veulent monter en jouant du coude et qui en paient le prix.»

– Paul Doucet, interprète de Jonathan Harrisson

«Quand quelqu'un est sur une grosse vague, beaucoup de monde dans l'entourage ne veulent pas le pousser à regarder en arrière ou sur les côtés... Des fois, [les vedettes] ce sont des crash test dummies...»

– Patrick Huard, au sujet de Bastien Lavallée

«J'ai demandé au directeur photo qu'il s'inspire de *Fame* d'Alan Parker, un film qui a très bien vieilli. *Saturday Night Fever*, c'est un excellent film sur l'époque, mais la photo a mal vieilli. Pour la coupe de cheveux de Patrick Huard, on s'est inspiré de celle de Clint Eastwood dans les années 70.»

– Le réalisateur Daniel Roby





Paul Doucet interprète Jonathan Harrison, un personnage inspiré de Douglas «Coco» Leopold. Patrick Huard joue le rôle de Bastien Lavallée, inspiré d'Alain Montpetit. Et Daniel Roby est réalisateur du film *Funkytown*.

En montrant l'éphémère de la gloire du disco et la fragilité des parcours qui en sont issus, *Funkytown* met en parallèle les idées de grandeur d'une société dopée par le rêve nationaliste.

Des personnages plus grands que nature



PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Si le comédien Paul Doucet a séduit à l'audition avec son interprétation librement inspirée de Douglas «Coco» Leopold, Patrick Huard, lui, sans avoir fourni une seule réplique, aurait pu se faire prier à genoux pour accepter de tenir dans *Funkytown* le rôle de Bastien Lavallée, animateur dont la vie ressemble à celle d'Alain Montpetit.

«Patrick, il fallait qu'il dise oui!» se rappelle le réalisateur, Daniel Roby. «Sinon, quel autre acteur de 40 ans aurait pu jouer, en anglais et en français, un animateur charismatique et sympathique malgré ses comportements antipathiques? On a envoyé le scénario à Patrick Huard et on s'est croisé les doigts...»

Une chance pour la production : l'acteur a adoré le scénario et s'est tout de suite vu dans la peau du personnage.

«J'aimais qu'il ait des personnalités multiples. Tant dans sa vie professionnelle que dans sa vie personnelle, il a une double personnalité. Il peut être très gentil ou épouvantablement cruel à cause de son irresponsabilité. C'est quelqu'un qui a des comportements qui n'ont aucun sens. Souvent, dans les films, on essaie de les justifier par quelque chose qui a été vécu dans l'enfance. Là, on ne donne aucune raison. C'est juste un gars qui a pris le mauvais chemin et au lieu de retourner dans le bon, il continue dans la mauvaise voie.»

Derrière l'image

Bastien Lavallée incarne l'image du succès. Il est animateur vedette à la radio comme à la télé, il gagne beaucoup d'argent, il est jeune et élégant, il a une femme jolie et aimante et une fille qui l'adore. Mais ce n'est qu'une image. Derrière, il y a un homme qui se déteste et se perd.

«Il décide d'aller vers la facilité, vers quelque chose qu'il n'aime pas. Il veut être acteur, mais c'est plus difficile. Il devient animateur parce qu'on lui offre des autos et des femmes. C'est un danger qui guette tout le monde de se définir par ce qu'on fait et non par ce qu'on est... Sinon, les gens ne feraient pas de *burn-out*», remarque Patrick Huard, en se demandant à quel moment la société s'est mise à valoriser des gens prêts à ruiner leur vie personnelle pour leur réussite professionnelle.

Comme les autres personnages de *Funkytown*, Bastien Lavallée vit un rêve absurde dans la superficialité. Et si dans le premier tiers du film, on a envie de faire la fête, on a moins envie de vivre cette vie dévorée à la fin du party.

Tous les personnages du film sont fictifs, mais on remarquera plusieurs similitudes de parcours entre Lavallée et Alain Montpetit, animateur vedette et comédien (*Le clan Beaulieu*), mort d'une surdose de drogue à 47 ans et soupçonné par la police new-yorkaise d'avoir assassiné un mannequin à Manhattan en 1982.

Douglas «Coco» Leopold

De la vie de Douglas «Coco» Leopold, qui devient Jonathan Harrison dans le film, on aura retenu beaucoup moins. Seulement une image, un langage, une manière d'être, libre et extravagante. Il n'a jamais été écrit nulle part qu'il était amoureux d'un homosexuel qui s'ignorait.

«On sait toutefois qu'il était plus sobre dans sa vie privée et qu'il y avait tout un entourage de gens qui le étaient», raconte le comédien Paul Doucet.

Ce rôle, il l'a obtenu comme un cadeau. Et c'est dans son spa, le soir, qu'il a commencé à lui donner vie!

«J'étais fasciné de jouer quelqu'un qui pouvait s'afficher autant, dans toute sa splendeur. Par l'éducation, les conventions, on est toujours en train de se retenir d'être. Lui, il était entier dans ce qu'il était, tant dans son orientation sexuelle que dans sa façon d'être. C'était très libérateur pour moi aussi. J'ai eu beaucoup de plaisir à me laisser aller à mon imagination.»

À l'audition, Paul Doucet a volontairement laissé des zones grises dans le texte qui lui était donné. Il voulait se laisser de l'espace pour improviser. C'est ce qui a plu au réalisateur, qui l'a encouragé à faire la même chose au tournage.

Le comédien était nerveux, mais en même temps confiant. Il avait joué Jean Duceppe, un autre homme dont on a des souvenirs, et il se savait capable d'éviter la caricature. Doucet a pris son personnage de l'intérieur, d'abord, plutôt que de partir de ses gestes.

«Je pars de ce que je sens vivant chez un être et je donne ce que ce sentiment m'inspire. Quand je me vois à l'écran, je suis surpris, souvent. Il y a plein d'imprévus qui se sont glissés», remarque-t-il.

Le comédien, en plus de savourer la liberté de son personnage, a apprécié jouer le contraste entre sa vie publique et sa vie privée : au sommet sous les regards de la foule, au 36^e dessous dans les quatre murs de son appartement.

«En public, il est au-dessus de tout, mais sa tristesse, sa solitude et sa quête d'amour teintent tout le reste.» **Le Soleil**



À la manière de Justin Bieber

Parmi les disques ayant atterri sur le bureau cette semaine, deux mini-albums – dont un de l'excellente Corinne Bailey Rae – et un CD réunissant des sessions d'enregistrement *live*, en studio, de LCD Soundsystem. Des parutions qui, bien qu'elles soient loin d'être incontournables, semblent être devenues nécessaires.

Les mutations n'en finissent plus dans le milieu du disque, et ces transformations vont bien au-delà de la question du support physique. La façon dont les artistes entretiennent leur présence publique et leurs liens avec les fans n'est plus la même qu'il y a à peine 10 ans. Prenez Robyn, qui s'en vient à l'Impérial cette semaine. La reine du dance-pop a lancé trois mini-albums en 2010 pour ensuite mettre sur le marché un disque réunissant ses pièces déjà publiées, remaniées à quelques nuances près. Buck 65 a emprunté la même route en lançant quatre EP. Il publiera pour sa part *20 Odd Years* le 1^{er} février, une compilation de ce qu'il a proposé sur ces disques de courte durée.

«Je crois qu'on commence à voir ce nouveau modèle à cause de l'influence d'Internet et des médias sociaux, où il semble que l'appétit du consommateur doit continuellement être satisfait, me confiait Buck 65, récemment. C'est plus facile d'approvisionner régulièrement les gens s'il s'agit de pe-

tites quantités, car on ne peut faire un album tous les mois.»

Fait intéressant, le rappeur canadien né Richard Terfry juge que cette stratégie de mise en marché, on la doit en grande partie à... Justin Bieber! Ou plutôt à ceux qui travaillent à ses côtés : «Ça peut paraître fou, mais c'est la plus grosse star de la pop ou presque en ce moment, et la manière dont sa carrière s'est bâtie obéit à ce modèle. Il sortait quelque chose de neuf à quelques semaines d'intervalle. Si ce n'était pas un nouvel album, c'était une nouvelle collaboration ou une nouvelle vidéo. Il semble qu'il faut continuellement nourrir la bête.»

Cette façon de fonctionner est aussi ce qui explique la présence grandissante de parutions uniquement virtuelles, de *remix* ou de sessions d'enregistrement dans des contextes voisins du *live*. Chez nous, Karkwa s'est prêté au jeu avec son récent *iTunes Session*.

Nourrir la bête, ça veut aussi dire monter sur scène de façon constante. Devant l'effondrement des ventes d'album, maints artistes prennent la route comme ils ne l'ont jamais prise, enfilant spectacle sur spectacle. Tellement que certains déclarent forfait. Cette semaine, ce sont les Black Keys qui ont décidé d'annuler des concerts en Australie, en Nouvelle-

Zélande et en Europe, le duo étant trop épuisé...

Le succès est-il vraiment tributaire de cette approche surhumaine où l'on est omniprésent sur la Toile, sur les planches et dans les studios? Cake vous dirait que non. La troupe californienne a atteint le sommet des ventes la semaine dernière, selon Nielsen Soundscan. Non, l'album *Showroom of Compassion* n'est pas exceptionnel. Mais la bande de John McCrea a joué ses billes intelligemment : elle a eu la bonne idée d'attendre au tout début de l'année 2011 – le disque était achevé à l'été 2010 – pour le lancer. Résultat? Les vétérans n'avaient aucun rival susceptible de leur faire ombrage. Les critiques musicaux, n'ayant rien à se mettre dans les oreilles en cette période tranquille, se sont donc rabattus dessus, assurant au disque une excellente présence médiatique. Cela, combiné au fait que Cake a déjà connu ses heures de gloire dans les années 90 et a été très discret ces sept dernières années a permis au groupe de refaire surface de façon étonnante.

Mais Cake a aussi établi un record. Un record qui annonce que stratégie et imagination seront encore fortement nécessaires cette année si les artistes veulent vendre leur musique sur un support quelconque : la formation américaine est devenue la première à atteindre le sommet des ventes du Nielsen Soundscan avec aussi peu d'exemplaires vendus, à savoir 44 000...

2033109

2033453

LES VIOLONS DU ROY
+ BERNARD LABADIE

D'ICI ET D'AILLEURS

PALAIS MONTCALM
418 641-6040
1-877-641-6040

VIOLONSDUROY.COM

PALAIS MONTCALM

4 FÉVRIER | 14h et 20h

LE MONDE SELON THARAUD*

Alexandre Tharaud, l'un des pianistes les plus importants de sa génération, met sa virtuosité et sa rigueur au service de l'émotion.

réalisé avec le soutien du

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général de France à Québec

* Une séance de signature avec Bernard Labadie suivra ces deux concerts. Une belle occasion de vous procurer le livre 25^e anniversaire et le faire autographier.

24 et 25 FÉVRIER | 20h

LES PLUS CÉLÈBRES CANTATES DE BACH

La Chapelle de Québec et Les Violons du Roy s'unissent pour interpréter avec brio quelques-unes des plus belles œuvres chorales de Bach.

La Chapelle de Québec

PARTENAIRE DE SAISON

roméo et juliette

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
Tourné vers le monde

18 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2011

« Une prestation magistrale... »★★★★
Marc Alarie, Info-culture.biz

Texte : William Shakespeare | Mise en scène : Olivier Lépine

418 694-9721 / 315, RUE ST-JOSEPH EST, QUÉBEC / BORDEE.QC.CA



NIKKI YANOFSKY

La métamorphose de l'enfant prodige

L'enfant prodige Nikki Yanofsky est devenue une ravissante jeune fille qui veut embrasser le monde avec un répertoire qui déborde du jazz. - PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

RÉGIS TREMBLAY
Collaboration spéciale
rtremblay@lesoleil.com

Hier encore, Nikki Yanofsky était une enfant prodige qui faisait sensation en jazzant les vieux standards avec un entrain juvénile et un aplomb extraordinaire. Aujourd'hui, à 16 ans seulement, elle entreprend une vraie carrière qui s'ouvre à la pop comme au jazz. Après avoir fait Carnegie Hall, la Place des Arts et chanté le *Ô Canada* aux Olympiques de Vancouver, Nikki se lance sur la scène du monde.

Après Paris et Londres, la jeune virtuose du scat sera au Palais Montcalm, le 29 janvier. Son spectacle devait avoir lieu plus tôt, mais une invitation de dernière minute de Michel Drucker, pour une émission spéciale *Champs-Élysées*, a changé ses plans. Les Québécois l'attendent avec d'autant plus de ferveur et d'impatience.

Au moment de l'entrevue, le jour précédant son départ pour Paris, Nikki ignorait ce qu'elle allait faire exactement là-bas, et c'est *Le Soleil*

qui lui a appris qu'elle serait vue et entendue par les millions de téléspectateurs français à l'émission *Champs-Élysées* sur France 2.

«Je vais faire ce qu'on me dit! Je sais qu'après Paris, ce sera Londres, mais je ne sais pas davantage ce qui m'y attend!» affirmait avec une belle franchise la petite Montréalaise, qui écoute tous les conseils de son paternel, Richard Yanofsky, qui mise gros sur la carrière de sa fille. Il a fait fortune en créant une compagnie de jouets électroniques, WowWee, en 1988. La mère de Nikki, Elyssa Rosenthal, est aussi une vraie Montréalaise.

Très bon guide

Pour le premier véritable album de sa fille, intitulé simplement *Nikki*, Richard Yanofsky n'a pas lésiné en lui offrant un studio new-yorkais et le légendaire producteur Phil Ramone, qui a produit des disques de Paul McCartney, Barbra Streisand, Ray Charles, Bob Dylan, Elton John, Billy Joel, Frank Sinatra, Rod Stewart et bien d'autres grands noms.

«Phil Ramone a été un très bon guide, vraiment, et il s'est aussi montré très ouvert à mes idées.

Nikki a fait jaser en jazzant le Ô Canada aux Jeux de Vancouver

Même si le jazz reste mon genre préféré, je voulais aborder d'autres styles et m'ouvrir ainsi d'autres portes», déclare Nikki dans un français teinté d'un fort accent anglais. «Je suis de la quatrième génération Yanofsky née à Montréal, mais vous savez, le français est une langue très difficile à apprendre...» Nikki, qui fêtera son 17^e anniversaire le 8 février, termine son secondaire au St. George Girls High School de Westmount, une institution privée. «Après, je ne veux plus étudier que la musique!»

Marché international

Visant un marché international, son album ne comporte que des titres en anglais, sauf les premières paroles de la chanson *Bienvenue dans ma vie*. Nikki a collaboré à l'écriture de cette chanson et à celle de cinq autres pièces. «Je voulais qu'on découvre qui je suis, au-delà de l'interprète d'Ella Fitzgerald.»

Cela ne l'empêche pas de nous livrer une version adorable, pleine de fraîcheur et d'énergie, du grand succès d'Ella, *You'll Have to Swing it, Mr Paganini*, avec quelques scats irrésistibles. «Je vous promets d'en rajouter dans

mon spectacle au Palais Montcalm!» ajoute-t-elle en riant.

En 2008, Nikki Yanofsky a fait paraître un disque de reprises de chansons d'Ella Fitzgerald, *Ella... Of Thee I Swing*, enregistré le 11 octobre 2007 à la Place des Arts. À la suite du lancement de *Nikki*, en avril 2010, la jeune chanteuse a entrepris une longue tournée qui l'a menée au Canada, aux États-Unis, en France, où elle a participé au Festival de jazz de Nice, puis en Italie, en Espagne, en Autriche et aux Pays-Bas.

Même si elle raffole du bon vieux jazz, Nikki est une jeune fille aux goûts éclectiques. «Je suis une obsédée d'Ella, mais j'adore aussi Eminem, Beyoncé, les Beatles et beaucoup d'autres artistes. Je suis ouverte à tout!»

Vous voulez y aller?

QUI : Nikki Yanofsky
QUAND : samedi 29 janvier, 20h
OÙ : Palais Montcalm, salle Raoul-Jobin
BILLETS : 42 \$
TÉL. : 418 641-6040
www.palaismontcalm.ca

Dans les coulisses de **Glee**

La récolte a été fructueuse pour les artisans de Glee dimanche dernier au gala des Golden Globes : trois prix, dont celui de la comédie de l'année. Les acteurs Chris Colfer (Kurt) et Jane Lynch (Sue Sylvester) ont aussi été salués. Toutes les semaines, Glee met en scène une bande d'ados dépareillés qui s'amuse au sein d'une troupe de théâtre musical. Ils chantent, dansent et apprennent à la dure la réalité des classes sociales au secondaire. Nous avons visité en primeur les décors de Glee à Hollywood et parlé avec ses principaux artisans.

La Presse

LOS ANGELES – Le ciel est d'un bleu acier au-dessus des studios Paramount, avenue Melrose, à Hollywood, mais le soleil californien ne réchauffe absolument rien : on gèle en ce petit matin d'hiver.

Et on grelottera encore plus dans les décors froids et humides de l'école McKinley High pendant toute la journée. C'est pourtant ici, dans le hangar numéro 12 d'un complexe cinématographique du géant Paramount, où s'aligne une constellation de *buildings* beiges et anonymes, que se tourne la série la plus chaleureuse, la plus sucrée et la plus ravissante du petit écran : *Glee*.

Visite rapide des lieux : tiens, le bureau de la vilaine Sue Sylvester (brillante Jane Lynch, récompensée aux Golden Globes dimanche dernier). Ah, voilà les casiers rouge pompier du vestiaire. Nous passons ensuite devant l'immense salle de répétition du prof Will Schuster, pour terminer dans le corridor principal où les vilains de McKinley High jettent régulièrement des verres de sloche au visage des «rejets». Oui, il s'agit de vraie sloche bien glacée, bien granuleuse, qui dégouline sur le visage des acteurs.

«Sérieusement, c'est comme si quelqu'un te lançait un iceberg en pleine face. Après l'accouchement, je crois qu'il s'agit de la chose la plus douloureuse», indique en rigolant Chris Colfer, alias Kurt, qui a reçu le plus grand nombre de ces «douche froides» de toute la distribution de *Glee*.

Avant la diffusion du pilote en mai 2009, à peu près aucun acteur de *Glee* n'était connu. Du jour au len-

demain, boum!, leur notoriété a explosé. De grandes stars du cinéma comme Gwyneth Paltrow et Javier Bardem apparaissent maintenant dans cette sympathique comédie musicale télévisée, où l'on y entend autant *Rehab* d'Amy Winehouse, *Proud Mary* de CCR que *Don't Stop Believing* de Journey. Des épisodes thématiques sur Lady Gaga et Madonna ont aussi été concoctés.

Malgré la forte pression médiatique, la (jeune) distribution de *Glee* évite encore les scandales à la Lindsay Lohan. N'empêche : plusieurs potins de plateau bourdonnent. Ici, Lea Michele, qui incarne Rachel Berry la parfaite, a été rebaptisée Princesse Lea en raison de son caractère de diva. Devant nous, la filiforme Lea Michele sourit abondamment, ricane poliment, mais ne dégage aucune sincérité ni authenticité. On la sent jouer un rôle : celui de la petite parfaite. Comme dans *Glee*.

En entrevue, l'actrice de 24 ans récite, tel un robot programmé, un chapelet de clichés, que l'on rebaptisera «glichés» pour l'occasion : «Nous faisons une émission amusante qui véhicule des messages positifs comme : crois en toi et n'oublie jamais qui tu es.» Ça va, on a compris.

Ce qu'on veut savoir, c'est : est-ce que Rachel finira un jour dans les bras de Finn? «On devrait nommer une montagne russe en leur honneur», rigole Lea Michele, sans offrir de réponse claire. «En fait, ils sont comme Ross et Rachel dans *Friends*», ajoute Cory Monteith, l'interprète du fameux Finn Hudson, qui a 18 ans dans l'émission, mais presque 30 dans la vraie vie.

Cravate rayée sur chemise grise, Matthew Morrison, 32 ans, est l'autre star de *Glee*. Avant que sa carrière télévisuelle ne démarre, il a fait partie du *boy band* LMNT, formé des exclus d'un groupe encore plus atroce, soit O-Town. «Ce fut la pire année de ma vie, se souvient-il. J'étais toujours gêné d'être sur la scène. Ça résume bien mon année, je crois».

On ne peut pas interviewer Matthew Morrison sans lui parler de ses beaux cheveux, parfaitement

ondulés et d'une brillance impeccable. «Ça me vient de ma mère. Sérieusement, mes cheveux devraient faire plus d'argent que moi. C'est devenu un *running gag* pour les scénaristes que d'écrire des gags sur ma chevelure. Ça donne du bon matériel à Sue Sylvester», sourit-il.

Autre sujet brûlant : Emma et Will renoueront-ils? «On adore garder le suspense. Et je préfère jouer Will quand il est célibataire», indique Matthew Morrison.

Glee, c'est l'histoire d'une troupe de théâtre musical d'une école secondaire de l'Ohio, où se mélangent des majorettes, des nerds, des sportifs, une gothique, des premiers de classe, un gai, un handicapé et une ado souffrant d'embonpoint qui apprennent le respect et la tolérance au contact l'un de l'autre

En un claquement de doigts, Matthew Morrison est passé de l'anonymat total à «je me fais attaquer par des adolescentes hystériques au centre commercial». «Au début, c'était *cool*. Mais maintenant, je me fais arrêter partout. Will est tellement gentil que tout le monde veut lui confier ses problèmes», explique Morrison.

Dans la vie, Morrison est hyper solitaire (et célibataire). «Je pratique des sports individuels, je cours, je fais du vélo et j'enregistre des chansons pour mon nouvel album de pop adulte», glisse-t-il.

Autre sportif de la distribution : Cory Monteith, alias Finn Hudson, le quart-arrière de l'équipe de football qui s'époumone aussi dans la troupe de M. Schuster. C'est d'une évidence crasse dans les premiers épisodes : Cory en arrache dans les chorégraphies. «Je deviens meilleur avec les pas de danse, j'ai plus confiance, rigole-t-il. Et *Glee*, c'est la meilleure école.»

Dans un épisode que vous verrez l'automne prochain à V, Finn défend un camarade de classe, Kurt, ouvertement gai. «C'est vraiment bien de pouvoir présenter cette relation-là à la télévision, quelqu'un qui se tient debout pour l'égalité», martèle Cory

ce soir à la télé

(N) - Nouvelle émission

Réseau	Câbl.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11	SRC 6	En direct de l'univers / Guylaine Tremblay		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie / L'art et la manière		Le Téléjournal	(22h25) NouvellesSports	(23h05) 3600 secondes	
4	TVA 7	(18h30) HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (2005) avec Emma Watson, Daniel Radcliffe.					LE TRANSPORTEUR 2 (2005) avec Alessandro Gassman, Jason Statham.			(23h10) TVA nouvelles	
2	V 13	(18h00) LE COUPE-FEU (2006) Harrison Ford.		LA MATRICE: RÉVOLUTIONS (2003) avec Laurence Fishburne, Keanu Reeves.			Californication		Tropiques de l'amour		
15	TQc 8	Planète bleue (N)		Francs-tireurs / Anne Nivat et Dominic Champagne.		Belle et Bum / Mara Tremblay et Daniel Boucher. (N)		CE QUE MES YEUX ONT VU (2007) Sylvie Testud.			
5	CBC 12	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Canadiens de Montréal (En direct)							LNH Hockey / Flames de Calgary c. Canucks de Vancouver (En direct)		
12	CTV 14	Vivienne Westwood's London		Flashpoint		Law & Order / Nancy Youngblut et Michael Massee.		Law & Order: Special Victims Unit / Ace		News	
20	Global 3	One Hundred Mile Challenge			12 HOURS TO LIVE (2006) avec Kevin Durand, Ione Skye.			The Guard / He Is Heavy, He's My Brother		News	
22	ABC 22	The Office		The Office		Wipeout / Winter Wipeout: Don't Fear the Beaver		BLADES OF GLORY (2007) avec Jon Heder, Will Ferrell.		TMZ	
3	CBS 21	Entertainment Tonight Weekend			CSI: Miami / See No Evil		The Mentalist / Red Letter		48 Hours Mystery (N)		
FOX	34	Two and a Half Men		Two and a Half Men		Cops (N)		Cops / Family Ties #2		America's Most Wanted: America Fights Back (N)	
5	NBC 18	The Closer / Blindsided		Harry's Law		Law & Order / Nancy Youngblut et Michael Massee.		Law & Order: Special Victims Unit / Ace		News	
57	PBS 42	(18h30) Alone in the Wilderness			As Time Goes By / Reunion Special			Aretha Franklin Presents / Soul Rewind (My Music)			
RDI	19	Le journal RDI		109		Découverte		Le Téléjournal		Les grands reportages: Exploration / Hainan/ Chine	
ARTV	31	Country / Georges Hamel et Chantal Cliche.		Les grandes entrevues / Yvon Deschamps			LAWRENCE D'ARABIE (1962) avec Alec Guinness, Peter O'Toole.				
Canal D	20	Stéphane Fallu Partie 1 de 2		Stéphane Fallu Partie 2 de 2		Le Grand Rire de Qc / François Léveillé Partie 3 de 3		Le convoi de l'extrême / Le grand convoi		Ax Men: Danger en forêt	
Canal Vie	35	Décore ta vie		Ma maison		Surprises de Ty		Bye-Bye Maison		Parents ou tyrans / La famille McCuin	
Évasion	23	Soleil tout inclus / Cayo Largo		Entre ciel et terre / Bolivie		Ushuaïa Nature		César, l'homme qui parle aux chiens / Booker, Maxie		Des maisons d'occasion\$	
Historia	25	Nos commerçants / Survivre aux changements		Films perdus de SGM / Issue sanglante		Deadwood / Quelque chose d'extrêmement onéreux		D'AMOUR ET DE SANG (1978)			
MusiMax	32	Les années / Nanette Workman		Les années		La danse des étoiles		Musicographie Québec / La fête d'hier à aujourd'hui		Les tops et les flops	
Musique Plus	30	Danse ou crève!		Next!		French Kiss / Cancun		École de charme		Coup de rock	
Séries +	24	Hawthorne / Un souffle de vie		Sans laisser de trace / Le bout du tunnel		Castle / Sexe, scandale et politique		Bones / Rock n'roll turpitudes / Josh Todd		Les vies rêvées d'Érica	
TV5	15	Recettes de chefs		À table		La fête de la chanson française		Toutes les télé / Hunan		TV5 le journal	
ZTélé	26	Le cobaye		Les tripeux		Mélinda, entre deux mondes / L'argent du sang		Le retour de K2000 / Nom de code: Iguana		ESPÈCES (1995) avec Ben Kingsley, Natasha Henstridge.	
RDS	33	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Canadiens de Montréal (En direct)							(21h45) L'antichambre (En direct)		Sports 30
Sportsnet	38	EPL Soccer / West Ham United c. Everton Match de la semaine				UFC Mixed Martial Arts Fight for the Troops					
TSN	28	30 for 30 / Jordan Rides the Bus			Curling TSN Skins Game Semifinal 2 (En direct)						SportsCentre
9	T-MAG 10	Astro-mag		Habitat-Mag / Extra		Passion Auto Rétro		Tuning Performance		Salon Chalets	
Vox	9	Le Confident				Les auditions Juste pour Rire (N)		LeZarts		Habitat-Mag	
Télétoon	36	Star Wars: Clone Wars		Johnny Test		Défis extrêmes: TM		6teen		Les Simpson	
Vrak-TV	16	Une grenade avec ça?		H20 / Zane Zorro		Les frères Scott / Rester ou partir		Gossip Girl: L'élite de New York / R & W: Sur le ring		VRAK la vie	



Les membres de l'équipe avaient de quoi festoyer dimanche dernier sur la scène des Golden Globes, alors que *Glee* a récolté trois statuettes.

— PHOTO AP

Monteith, originaire de Vancouver, qui n'a rien en commun avec le Finn qu'il incarne au petit écran. «Au secondaire, je jouais de la batterie et je ne fréquentais pas les bonnes personnes. J'étais sur la mauvaise *track*», dit-il.

Résultat? Cory Monteith n'a jamais obtenu son diplôme du secondaire. Vous auriez dû voir le visage crispé de sa relationniste quand il a raconté cette anecdote. Bienvenue à Hollywood, les amis.

De *Nip/Tuck* à *Glee*

Après avoir baigné dans l'horreur, la décadence et la superficialité de *Nip/Tuck*, le producteur et réalisateur Ryan Murphy (*Mange, prie, aime*) n'en pouvait plus de la noirceur et du glauque.

«J'ai créé *Glee* parce que je voulais être plus heureux à la fin de mes journées», avance Murphy, qui a puisé dans ses souvenirs d'école secondaire pour bricoler l'émission.

Ryan Murphy, 45 ans, ex-journaliste au magazine *Entertainment Weekly*, incarne parfaitement le type qui a conquis Hollywood. Il se déplace toujours avec son assistant personnel, il s'habille en *cool*, il boit du thé et il parle avec ce ton blasé si commun à Los Angeles, où plus rien n'impressionne personne, où tout le monde connaît quelqu'un de pas mal plus important que vous.

«Pour moi, *Glee*, c'est comme une thérapie. Je revis mon enfance, mon adolescence», enchaîne-t-il.

L'équipe de Murphy ne débourse jamais la totalité des droits des chansons qu'emprunte *Glee* toutes les semaines. D'abord, a) les budgets exploseraient et b) les artistes choisis jubilent d'obtenir une aussi belle pub. «Rihanna, Beyoncé, Barbra Streisand et Neil Diamond ont été les premiers à libérer leurs chansons à prix réduit», se souvient Ryan Murphy.

Le grand vizir de *Glee* ne s'en cache pas : d'ici deux ans, les Finn, Rachel et Quinn disparaîtront. Normal, car ils entreront à l'université. «Un nouveau groupe de jeunes remplacera éventuellement les plus vieux. C'est comme ça», rappelle Ryan Murphy de sa voix monotone.

Une des actrices qui sent la soupe chaude, c'est Jessalyn Gilsig (Terri Schuester), d'une minceur pratiquement effrayante dans son jean fuseau et sa

blouse crème. Comme Will la largue après l'épisode de la fausse grossesse, son importance dans la série diminue de façon draconienne. Et c'est la seule de tout le groupe qui ne chante pas dans *Glee*.

«J'aurais aimé faire la chanson de Rihanna et Eminem [*Love the Way You Lie*], dit-elle. Ce n'est pas un rôle évident. Personne n'aime Terri. Elle aime Will, mais ne possède pas la sophistication pour le retenir. Elle a la maturité émotive d'une ado de 15 ans. Je crois que la seule façon pour mon personnage de rester dans l'émission, ce serait de sortir avec quelqu'un du *glee club*.»

Kurt, la star

Il débarque dans la petite pièce vêtu d'un simple jean noir et d'une chemise aubergine. Rien d'extravagant ou de flamboyant. Sa voix est légèrement plus basse qu'à la télévision.

Chris Colfer, 20 ans, est la coqueluche de l'heure. Dimanche dernier, il a raflé un Golden Globe pour son rôle de Kurt Hummel dans *Glee*, un ado excéntrique qui subit de la violence en raison de son homosexualité. «La moitié de mon travail, c'est de porter des vêtements exagérés et d'afficher un air descendant. Kurt agit en être supérieur. Moi, je ne porte que des jeans et des t-shirts», relate Chris Colfer en entrevue.

Comme Kurt dans *Glee*, Chris Colfer traîne un passé de *bullying*. Tapette, fif, toutes les épithètes homophobes, il les a entendues. À répétition. Car, il a grandi dans une minuscule ville californienne (Clovis), où il a servi de «sac d'entraînement». «J'ai appris à me défendre avec des répliques assassines. Et j'ai également appris à courir très rapidement après les avoir dites», philosophe-t-il aujourd'hui.

Depuis, le jeune acteur ouvertement gai reçoit des tonnes de lettres de jeunes qui lui confient se sentir moins seuls au monde. «Je lis mon courrier avec une boîte de mouchoirs à mes côtés», confie-t-il.

Son conseil aux victimes d'intimidation? Parlez-en. «Il faut que quelqu'un dans votre entourage soit au courant. Ne laissez pas ça vous dévorer de l'intérieur», insiste Chris Colfer.

Son invitée de rêve dans *Glee*? Julie Andrews. «J'exerce de la pression pour qu'elle incarne ma

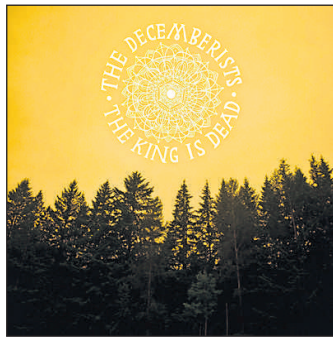
grand-mère», s'emballe Chris Colfer, grand fan de Tina Fey et de Jennifer Saunders. Anne Hathaway, qui a milité publiquement pour apparaître dans *Glee*, jouera bientôt la tante lesbienne de Kurt. Le contrat a été paraphé dans une fête post-Golden Globes.

Les fans de Kurt espèrent qu'il se fasse bientôt un amoureux. «Tout le monde veut que Kurt soit heureux, il a connu une année difficile», constate son interprète, d'une humilité étonnante.

Notes de chorale

- Il faut 10 jours pour tourner un seul épisode de *Glee*. Les nouveaux épisodes seront diffusés à V le mercredi 2 février à 19h. Le coffret DVD des 10 premiers épisodes de la deuxième saison sort mardi.
- Observation : aucun des personnages de *Glee* n'a de casier attitré dans l'école. Ils prennent n'importe lequel, pourvu qu'il soit situé dans la rangée supérieure. Et aucun cadenas ne fonctionne. Ils restent attachés à la porte.
- Les journées sont très longues sur le plateau. Les comédiens, qui jouent, chantent et dansent, passent jusqu'à 15 heures par jour, enfermés dans des décors exigus qui ont un peu l'air *cheap*, soyons honnêtes.
- L'acteur qui incarne Artie, Kevin McHale, ne souffre pas de paraplégie dans la vraie vie. Dans *Glee*, le seul tic qui le trahit est celui-ci : il se gratte parfois les genoux, alors qu'il ne devrait rien sentir dans ses jambes.
- L'émission pilote de *Glee* a été tournée dans une vraie école secondaire de Burbank. Les décors ont ensuite été inspirés de cet établissement. Quant aux scènes extérieures, elles ont été captées à Long Beach, qui héberge un des seuls terrains de football de la Californie où il n'y a pas de palmiers (*Glee* se déroule en Ohio).
- Le truc pour se sauver des paparazzis? «Nous vivons des vies tranquilles. Nous nous tenons ensemble, nous regardons des films et commandons de la bouffe. Nous ne sortons pas dans les bars», note Lea Michele. «Et le fait que nous travaillions tout le temps nous protège, en quelque sorte, de ce style de vie», remarque Cory Monteith.

en vedette

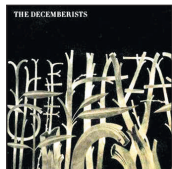


●●●●●
COUNTRY FOLK
The King Is Dead
THE DECEMBERISTS

Retour à l'essentiel

Le nouvel enregistrement des Decemberists aura l'effet d'une petite secousse sismique chez les fans du groupe. C'est que le leader Colin Meloy, qui nous avait habitués à des albums concepts et à des titres ambitieux sur *The Crane Wife* et *The Hazards of Love*, a décidé d'amener sa troupe sur un autre territoire. Terminées, les envolées rock et progressives : *The King Is Dead* marque un retour à l'essence du processus de composition, avec des pièces country-folk dépouillées misant sur la qualité de l'écriture. Pas d'esbroufe, donc, ni de tour de force musical. C'est sans doute une bonne idée : les Decemberists évitent le jeu des comparaisons et s'assurent de ne pas sombrer dans la redite. S'il peut manquer çà et là de chansons plus musclées, comme l'excellente *This Is Why We Fight*, ce sixième album auquel a participé le guitariste Peter Buck (R.E.M.) compte des titres finement ciselés tels *Don't Carry It All* et *Rox in the Box* et se distingue par la finesse des mélodies, servies par la voix unique de Meloy. **Nicolas Houle**

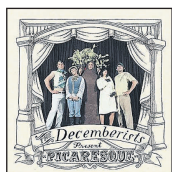
ALBUMS PRÉCÉDENTS



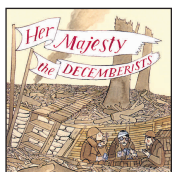
●●●●●
2009
The Hazards of Love
Nicolas Houle



●●●●●
2006
The Crane Wife
Nicolas Houle



●●●●●
2005
Picaresque



●●●●●
2003
Her Majesty

entrevue

Johnny Hallyday en forme pour son retour

Agence France-Presse

PARIS — Un an après des ennuis de santé qui avaient failli lui coûter la vie, le chanteur français Johnny Hallyday, 67 ans, a annoncé jeudi avoir été opéré avec succès pour remplacer sa prothèse de la hanche, afin d'être «en parfaite forme physique» pour son grand retour.

«En prévision de l'emploi du temps extrêmement chargé qui sera le sien en 2011 et 2012, Johnny Hallyday a décidé, de son propre chef, de faire

procéder dès maintenant au remplacement de sa prothèse de la hanche», a indiqué son service de presse dans un communiqué.

L'opération s'est «très bien passée», et le chanteur, qui s'était fait poser une prothèse de la hanche au milieu des années 80, devra observer quatre semaines de repos dans sa résidence de Los Angeles, qu'il avait rejointe mi-janvier.

Le rockeur français vedette pourra reprendre ses activités normales «vers la mi-février», précise le bref communiqué.

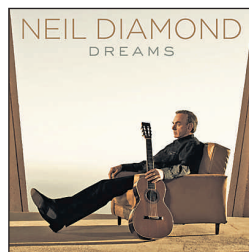
sur les rayons



●●●●●
NOUVEL ÂGE
Classics II
ERA

Médiéval, rock edit. Un autre rescapé du tourbillon des Fêtes qu'il aurait été dommage de rater. Era, ça vous dit quelque chose? Les amateurs de new age passé à la moulinette des synthés et du *remix*, ceux qui salivent en entendant Erya, Enigma, Deep Forest et autres savent probablement de quoi l'on parle. Plutôt de «qui», car Era, c'est d'abord et avant tout le Français Éric Lévi, auteur de la musique du film *Les visiteurs* de 1992, qui devait lui donner le goût des sons médiévaux à la *Carmina Burana*. En 1998, le projet Era prenait naissance et il connaît depuis son lot de succès. Chorale? Ensemble de cordes et de cuivres? Groupe rock? Tout ça et un peu plus. Lévi joue d'audace en s'inspirant de compositeurs classiques comme Mozart, Pachelbel, Albinoni, Bach, Tchaïkovski et Haendel, adaptés pour la guitare électrique, mais aussi pour les chœurs et les cordes, avec des paroles parfois en pseudo-latin ou en langue imaginaire. Totalement réussi, mais les gothiques vont être déçus.

Michel Truchon (collaboration spéciale)



●●●●●
POP-ROCK
Dreams
NEIL DIAMOND

Dans le miroir de l'âme. Heureusement qu'il y a ce creux de début d'année dans les sorties de disques, ce qui permet de rendre justice aux omis faute d'espace. Voici Neil Diamond, visiblement de plus en plus hanté par la solitude. Il dit réaliser ici un rêve vieux d'au moins quatre décennies : chanter les chansons qu'il a toujours eu envie d'interpréter, pour le simple plaisir. Pour les ressusciter, dépouillées, dans le miroir de l'âme – son micro. Au fil de compositions de Bill Withers (*Ain't No Sunshine*), de Lennon et McCartney (sublime *Blackbird*), de Randy Newman (*Feels Like Home*), de Leonard Cohen (*Hallelujah*), de Gilbert Bécaud (*Let It Be Me*), de Leon Russell (émouvante *A Song for You*), il revit ses rêves, seul avec sa voix maintenant rauque et sa guitare acoustique, comme son album *12 Songs* nous l'avait fait connaître il y a cinq ans. De sa plume, il n'a conservé que sa *I'm a Believer*, quasi méconnaissable. **Michel Truchon (collaboration spéciale)**



●●●●●
POP-FOLK
Le pied dans ma bulle
ARIANE BRUNET

Douceur. Découverte sur MySpace par Sylvain Michel et Toby Gendron, la jeune chanteuse Ariane Brunet signe la plupart des chansons de son premier disque toute seule. Des chansons confortables qui feront le bonheur des radios adultes parce qu'assez neutres et plutôt lumineuses. Pour ma part, je trouve qu'elles manquent un peu de caractère. On en écoute une seule, on remarque une jolie voix douce, mais on en écoute plusieurs et on se lasse parce qu'il manque de variations de ton, parce qu'il n'y a pas de grand frisson. Les arrangements sont tout en finesse, c'est très féminin, il y a quelques mélodies chouettes, comme *Là, tu voles*, mais la palette d'émotions est drôlement limitée et les textes plutôt banals. Les radios francophones publiques (dont Espace musique) ont néanmoins fait de Brunet une des découvertes de 2010. **Valérie Lesage**

palmarès

FRANCOPHONES

- 1 Artistes variés, *Les duos d'amour*
- 2 Éric Lapointe, *Le ciel de mes combats*
- 3 Martin Léon, *Les atomes*
- 4 Luc Plamondon, *J'aurais voulu être un artiste*
- 5 Mario Pelchat, *Toujours de nous*

ANGLOPHONES

- 1 Ariane Moffatt, *Trauma – chansons de la série*
- 2 Black Eyed Peas, *Beginning*
- 3 Rihanna, *Loud*
- 4 Artistes variés, *Much Dance 2011*
- 5 Shakira, *Sale El Sol*

LE PALMARÈS

nielsen
SoundScan

L'opération ne devrait donc pas remettre en cause le calendrier millimétré du lancement de son nouveau disque, confectionné par Matthieu Chédid et attendu pour le 28 mars. Jusqu'à présent, Johnny Hallyday s'était fait discret, limitant ses apparitions sur scène à deux duos «surprises» avec son nouveau complice, -M-, fin décembre.

Il n'avait même accordé aucune entrevue à l'occasion de la sortie mi-janvier de *Jamais seul*, le premier extrait de son nouvel album, pourtant fortement médiatisée.

Mais la feuille de route du chanteur pour les prochains mois s'apparente à un véritable marathon. Après l'album, il doit jouer début septembre à Paris dans la pièce de Tennessee Williams *Le paradis sur terre*.

Si rien n'a encore été officiellement confirmé, il devrait enchaîner à

compter de mai 2012 avec une tournée massive dans une vingtaine de stades.

En 2009, Johnny Hallyday avait décidé de profiter d'une pause dans son gigantesque *Tour 66* pour se faire opérer d'une hernie discale à Paris. Cinq jours après l'opération, il était parti pour Los Angeles, où, victime d'une infection postopératoire, il avait été hospitalisé d'urgence et placé en coma artificiel.

Le rockeur avait été contraint d'annuler la fin de sa tournée, pour laquelle 160 000 billets avaient été vendus, et d'observer une longue convalescence. Il s'est depuis engagé dans une longue bataille d'experts avec le Dr Stéphane Delajoux, qui l'a opéré à Paris, pour déterminer la responsabilité de ce dernier dans ses ennuis de santé, avec à la clé la question de l'indemnisation de l'annulation du *Tour 66*.



Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

CRITIQUES Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil



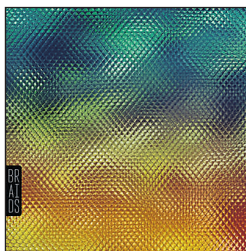
●●●●●
CLASSIQUE
Bach – *A Strange Beauty*
SIMONE DINNERSTEIN

À gros traits. Simone Dinnerstein doit sa sortie de l'anonymat à la rafraîchissante interprétation des *Variations Goldberg* qu'elle a publiée chez Telarc en 2007. Trois albums ont suivi, dont l'un, capté sur le vif à Berlin, permet d'apprécier la profondeur et la spontanéité de sa musicalité. Un autre programme Bach sur lequel figurent des transcriptions de préludes pour orgue, deux concertos ainsi que la *Suite anglaise n° 3* marque l'arrivée de la pianiste chez Sony. On accueillerait sans restriction sa nouvelle proposition n'eût été un important changement de la sonorité. Le timbre aérien et lumineux auquel on était habitué fait place à un son pesant, martelé et un peu voilé qui manque de naturel. Dans les concertos, cette lourdeur s'harmonise plutôt mal avec la légèreté du Kammerorchester Staatskapelle Berlin. L'*Andante* du *Fa mineur* n'a toutefois rien d'assommant et vaut à lui seul le détour. Le choral de la *Cantate 147*, avec ses basses qui, comme des marées successives, se gonflent puis se retirent en laissant des plages lisses et unies, ne manque pas non plus d'intérêt. **Richard Boisvert (collaboration spéciale)**



●●●●●
POP
Fruits défendus
BRIGITTE BOISJOLI

Pétillant. C'est probablement le plus intéressant des disques produits par des anciens candidats de l'émission *Star Académie*. Et pourtant, il ne vient pas d'une gagnante! La jeune chanteuse de Drummondville s'est entourée de Francis Collard (Ariane Moffatt) à la composition et à la réalisation, et de Dave Richard et Nelson Minville aux textes. Ça donne des chansons chantantes, donc vraiment mélodiques. Ça donne des chansons pétillantes, vives, lumineuses et rythmées. Avec une chanteuse qui a une voix bien à elle, agile et singulière. Elle évolue dans un style assez français – diction parfaite, langue soignée, touche musicale européenne. La projection de la voix, assez marquée dans plusieurs interprétations, peut finir par causer un petit agacement, mais en même temps, cela insuffle une grande dose d'énergie. Un premier effort qui se distingue, tant par sa musique que sa superbe présentation graphique. **Valérie Lesage**



●●●●●
INDIE ROCK
Native Speaker
BRAIDS

Premiers pas convaincants. Montréal est décidément un aimant pour les créateurs canadiens de musique indépendante. Après des formations comme Wolf Parade et Besnard Lakes, venues de l'Ouest, c'est au tour de Braids de rayonner depuis la métropole. On ne s'en plaindra pas : le mélange de pop et de postrock exploratoire du quatuor né en Alberta est franchement intéressant. Se distinguant par la voix cristalline de Raphaëlle Standell-Preston, dont l'approche a assurément été influencée par Björk, la musique de Braids s'articule autour d'une instrumentation pleinement maîtrisée, qui carbure à la réverbération et qui n'est pas sans évoquer Animal Collective. S'il est vrai que la troupe gagnera à affirmer une signature davantage personnalisée, on ne peut nier que de solides bases sont installées. On craque pour les envolées aériennes, pour les segments d'*ambient* à la Eno ou encore pour les passages dépouillés, où les ingrédients sont sélectionnés avec minutie comme sur la pièce-titre, *Native Speaker*. Braids se produit au Cercle ce soir. **Nicolas Houle**



●●●●●
JAZZ
Bird Songs
JOE LOVANO – US FIVE

Où est Charlie? Chez Joe Lovano, la tradition est aussi importante que la modernité. Le saxophoniste le rappelle habilement avec *Bird Songs*. Accompagné de son quintette US Five, avec lequel il a signé le remarquable *Folk Art* (2009), il revisite le répertoire de Charlie Parker sans jamais sombrer dans la nostalgie. Il s'applique à chercher où en serait le maître aujourd'hui si la mort ne l'avait pas emporté prématurément. Bien que certains morceaux tel *Blues Collage*, qui fusionne trois pièces, nécessitent une bonne connaissance du répertoire de Parker pour être pleinement appréciés, *Bird Songs* demeure une aventure réussie. Lovano fait preuve de nuance, de sensibilité et d'inventivité, allant jusqu'à sortir l'Aulochrome, ce double saxophone soprano. Et, bien sûr, il mène de main de maître le US Five, où les deux batteries et percussions (Otis Brown III, Francisco Mela) assurent une dynamique unique et où Esperanza Spalding (contrebasse), impeccable, et James Weidman (piano) saisissent pleinement sa démarche. **Nicolas Houle**

musique branchée

Melissa Etheridge remplacera Billie Joe Armstrong dans *American Idiot*

La chanteuse Melissa Etheridge remplacera temporairement le chanteur de Green Day, Billie Joe Armstrong, dans la comédie musicale de Broadway *American Idiot*. Etheridge, principalement connue pour sa chanson *Come to My Window*, tiendra le rôle du revendeur de drogue «St. Jimmy» du 1^{er} au 6 février. Armstrong, coauteur et compositeur de la comédie musicale, reprendra son rôle le 10 février. Le spectacle suit trois personnages issus de la classe ouvrière alors qu'ils tentent de prendre leur place dans la vie moderne. L'un se joint à l'armée, l'un devient père et un autre plonge dans l'enfer de la drogue à cause de St. Jimmy. Le metteur en scène Michael Mayer affirme que le personnage est «séducteur» et «dangereux» et que Melissa Etheridge a tout ce qu'il faut pour l'interpréter. **AP**



Melissa Etheridge

danse

BJM AU GRAND THÉÂTRE

Festin de danse fusion



Louis Robitaille
- PHOTO MICHAEL SLOBODIAN



Locked Up
Laura, un duo intime et tout en douceur
- PHOTO GREGORY BATARDON

Le Soleil

Un fastueux souper gastronomique sur les airs d'opéra de Rossini, suivi d'une incursion intime

en coulisses et d'un voyage rythmé dans l'univers des jeux vidéo; c'est ce que proposera lundi au Grand Théâtre la compagnie BJM danse Montréal avec Ros-

sini Cards de Mauro Bigonzetti, suivi de *Locked Up Laura* et *Zip Zap Zoom* d'Annabelle Lopez Ochoa.

Pour ce troisième spectacle de la compagnie depuis qu'il en assure la direction artistique, Louis Robitaille souhaitait combiner le raffinement du ballet classique à l'énergie éclatée du jazz.

«On est une compagnie de fusion, plutôt ballet contemporain, mais qui tend aussi vers toutes sortes d'autres styles», mentionne M. Robitaille, qui doit s'assurer que les spectacles correspondent à la personnalité de la compagnie, axée sur les interprètes, même si les univers des chorégraphes invités sont très variés. «Je suis à la fois le chef d'orchestre et le trouble-fête», illustre-t-il.

BJM danse ou Ballets Jazz de Montréal? Lors de l'entrevue, le directeur artistique passe constamment de l'un à l'autre. «C'est un vrai dilemme, le nom de la compagnie», admet celui qui a insufflé une nouvelle énergie à BJM ces dernières années.

Avec *Xspectacle* de Crystal Pite (présenté en 2006 à Québec) et *Les chambres des Jacques* et *Jack in a Box* d'Azure Barton (2008), «on était dans une gestuelle, une approche très organique. J'avais envie d'aller vers quelque chose de plus poétique et de plus exigeant techniquement, d'un peu plus raffiné, qui se rapproche de l'esthétique du ballet classique», explique M. Robitaille, qui fut, rappelons-le, premier danseur des Grands Ballets canadiens.

Deux coups de cœur

Alors qu'il était avec sa troupe au festival Danse Salad, à Hudson au Texas, il a deux coups de cœur successifs. D'abord pour le chorégraphe italien Mauro Bigonzetti, qui lui donnera *Rossini Cards*, un spectacle solide, déjà très applaudi, adapté «en subtilité» pour BJM. «L'œuvre de 55 minutes pour 14 danseurs est le ballet le plus ambitieux depuis que je suis à la direction», indique M. Robitaille. «C'est comme un dîner gastronomique, avec un service raffiné, à déguster lentement.»

Ce festin chorégraphique se déploie sur la musique fougueuse de Gioacchino Rossini. «Pour lui, le

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN PROGRAMMATION HIVER | PRINTEMPS 2011

68, rue du Petit-Champlain, Québec

SAUF EXCEPTION, LES SPECTACLES DÉBUTENT À 20 H.

BRUNO COPPENS ★
VENDREDI 28 ET
SAMEDI 29 JANVIER > 33,50 \$

ALEX NEVSKY
PREMIÈRE PARTIE : CYNTHIA VEILLEUX
JEUDI 3 FÉVRIER > 28,50 \$

MILLE MOTS D'AMOUR
VENDREDI 4 FÉVRIER > 31,50 \$

GALANT, TU PERDS TON TEMPS
SAMEDI 5 FÉVRIER > 32,50 \$

JÉRÔME MINIERE
VENDREDI 11 FÉVRIER > 32,50 \$

NATASHA ST-PIER
JEUDI 17 FÉVRIER > 46,50 \$

ÉMILIE SIMON
SAMEDI 19 FÉVRIER > 38,50 \$

HINDI ZAHRA
JEUDI 24 FÉVRIER > 39,50 \$

WHO ARE YOU ★
VENDREDI 25 FÉVRIER
RÉG : 26 \$ / ÉTUDIANT : 20 \$

DANCE LAURY DANCE ①
VENDREDI 4 MARS > 21,50 \$

BOB WALSH ②
SAMEDI 5 MARS > 38,50 \$

ÉMILIE CLEPPER
VENDREDI 11 MARS > 31,50 \$

CABARET BIO DÉGRADABLE ③
VENDREDI 18 MARS > 33,50 \$

DUMAS ★
SAMEDI 19 MARS > COMPLET
DIMANCHE 20 MARS > 21,50 \$

LA BOÎTE À CHANSONS ④
JEUDI 24 ET VENDREDI
25 MARS > 50 \$

ELISAPIE ISAAC
SAMEDI 26 MARS > 37,50 \$

LEIF VOLLEBEKK
JEUDI 31 MARS > 25 \$

MARA TREMBLAY
SAMEDI 1^{ER} AVRIL

ZACHARY RICHARD
MERCREDI 6
ET JEUDI 7 AVRIL > 59,50 \$

LES JÉROLAS ⑤ ★
VENDREDI 8
ET SAMEDI 9 AVRIL > 43,50 \$

MAURANE CHANTE NOUGARO
JEUDI 14 AVRIL > 47 \$
15 ET 16 AVRIL > COMPLET

BRIGITTE SAINT-AUBIN
JEUDI 21 AVRIL > 18,50 \$

MALAJUBE ⑥ ★
VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 AVRIL
RÉG : 30,50 \$ / 18 ANS ET - : 23,50 \$

AMÉLIE GRENIER ⑦
SAMEDI 30 AVRIL > 35,50 \$

DAMIEN ROBITAILLE ⑧
JEUDI 5 MAI > 32,50 \$

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
VENDREDI 6 MAI > 37 \$

JACQUES GRISÉ ⑨
JEUDI 12 MAI > 28,50 \$

SHAWN PHILLIPS ⑩
VENDREDI 13 ET
SAMEDI 14 MAI > 33,50 \$

STEFIE SHOCK ⑪
JEUDI 19 MAI > 31,50 \$

GALAXIE 500 ⑫
VENDREDI 3 JUIN

À SURVEILLER À L'ÉTÉ 2011
LE PLACARD
NOUVELLE PRODUCTION DE THÉÂTRE
VOIX D'ACCÈS (LE DÎNER DE CONS)

① HUMOUR ② SUPPLÉMENTAIRE ③ DEBOUT AU PARTERRE
★ EN CO-DIFFUSION AVEC LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réservation : 418 692-2631 ou **Billetech**

Les prix indiqués incluent les taxes et les frais de service (réservation téléphonique).
Les billets sont non échangeables et non remboursables.

Pour plus de détails sur ces spectacles et pour connaître les nouveaux événements, consultez le theatrepitchamplain.com

Société de développement des entreprises culturelles
Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

VILLE DE QUÉBEC

LE FANTÔME DE L'OPÉRA (1962)



Présentation de la célèbre **Toccata et fugue en ré mineur** de Jean-Sébastien Bach et autres œuvres du **TONNERRE**

Avec la participation des **6000** tuyaux des grandes orgues de l'**Église Saint-Jean-Baptiste** de Québec, 490, rue Saint-Jean

Concert d'orgue par **DANNY BELISLE**

Le samedi 29 janvier 2011 à 20 h

Admission 20 \$ (Gratuit pour les 12 ans et moins)

GRAND THÉÂTRE | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

ALFA ROCOCO



19 février 2011

20 h
28,50 \$ et 24 \$ (étudiants)

«L'oreille est charmée, la tête est sollicitée et le pied n'a qu'une envie : danser.» *Le Soleil*

«Alfa Rococo revient ici avec ce qu'il fait de mieux.» *Voix*

418 1 877 643-8131

GRANDTHEATRE.QC.CA

Billetech

La Capitale
groupe financier

leSoleil

Foule cool
Forfait 15-30 ans
à partir de 49 \$

Grand Théâtre de Québec
Québec

Rossini Cards, un spectacle solide, déjà très applaudi, adapté en subtilité pour BJM - PHOTO WILLIAM HÉBERT



cœur du spectacle se passait au creux de la fosse d'orchestre», souligne M. Robitaille. Un détail qui a, semble-t-il, orienté tout le spectacle.

Coloré, jeune, tonique

Son autre coup de cœur au Danse Salad a été pour la chorégraphe belgo-colombienne Annabelle López Ochoa, qu'il a invitée sans hésiter en résidence à Montréal. Deux de ses pièces forment la deuxième partie du spectacle, qui contrastera avec *Rossini Cards* : «C'est plus coloré, plus jeune, plus tonique. Ça colle davantage à l'image qu'on se fait de BJM», dit le directeur à propos de *Zip Zap Zoom*, «un plongeon dans les jeux vidéo pour neuf danseurs».

Locked Up Laura, un duo intime et tout en douceur, servira de préambule à *Zip Zap Zoom* : «C'est comme si le spectateur était témoin de ce moment de doute, juste avant que l'artiste passe des coulisses à la scène. Ces premières secondes où on a envie de vomir.» Un sentiment que l'ex-danseur a bien connu, mais dont il ne s'ennuie pas du tout. «C'est justement ce qui me rendait malade. Ce qui me manque, c'est plutôt l'hygiène de vie, l'entraînement, l'équilibre entre le physique et le mental.»

Le travail de chorégraphe n'est pas pour lui : «J'ai déjà essayé, je n'ai aucun talent. J'ai plutôt le sens du public.» Un don très utile dans une compagnie qui excelle à toucher autant les néophytes que les incondtionnels de la danse.

Pour la suite, disons qu'avec cinq ballets sur la route et des représentations prévues à Toronto, en France, en Sardaigne, en Italie, au Pays de Galles, en Roumanie et en Israël, BJM ne chôme pas. Une nouvelle création, *Zero*

In On, du chorégraphe espagnol Cayetano Soto, sur la musique de Philip Glass, est aussi sur les

rails, et sera présentée pour la première fois au public montréalais cette fin de semaine.

BDI meuble bien vos vies

Vaste choix de styles et de couleurs. Livraison rapide.



SPECIALISTE EN SON ET IMAGE DEPUIS 1965

AUDIOLIGHT

355, Marie de l'Incarnation, Québec, G1N 3G9. 418-687-9252
Visitez www.audiolight.qc.ca. Fermé le dimanche

BJM DANSE MONTRÉAL

Rossini Cards, Locked up Laura et Zip Zap Zoom

24 JANVIER • 20h
Salle Louis-Frédette

Extraits vidéo: www.grandtheatre.qc.ca



À 19h

Causerie avec Louis Robitaille, directeur artistique de BJM, animée par Isabelle Guilbeault d'Espace Musique.

418 1 877 643-8131 GRANDTHEATRE.QC.CA



leSoleil



Zip Zap Zoom, un plongeon dans les jeux vidéo pour neuf danseurs - PHOTO GREGORY BATARDON

LE THÉÂTRE DU TRIDENT
le théâtre de la capitale
40 ANS

faites vite!

SUPPLÉMENTAIRES
Les 8 et 9 février 2011 à 20h

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

de Robert Lepage

JUSQU'AU 5 FÉVRIER 2011

Une production d'Ex Machina en coproduction avec le Théâtre du Trident et en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec.

MISE EN SCÈNE Robert Lepage

INTERPRÉTATION Yves Jacques **MANIPULATIONS** Éric Leblanc **CONCEPTION** Adam Nashman, Peder Bjurman, Pierre-Philippe Guay, Laurie Anderson, Marie-Claude Pelletier, Bernard White, Marie-Chantale Vaillancourt, Pierre Robitaille et Sylvie Courbron

Direction artistique GILL CHAMPAGNE

letrident.com

4 1 8 6 4 3 - 8 1 3 1



nostalgie

Il y a 3 ans

Le 22 janvier 2008, l'acteur australien **Heath Ledger** a succombé à une surdose de médicaments. La femme de ménage et la massothérapeute de l'acteur ont trouvé son corps inanimé dans son appartement de SoHo, à New York. Le comédien, dont la performance dans le film *Souvenirs de Brokeback Mountain* a été internationalement saluée, avait 28 ans. Sa mort a créé une onde de choc dans le milieu du cinéma, mais a aussi soulevé son lot de controverse. La provenance des médicaments qui ont causé son décès a notamment fait couler beaucoup d'encre. Une amie de l'acteur, Mary-Kate Olsen, qui avait été appelée par la masseuse de Ledger avant même que les ambulanciers ne soient contactés, a été pendant un moment la cible des médias. Le testament de la vedette, rédigé avant sa relation avec l'actrice Michelle Williams et la naissance de leur



filie, Matilda Rose, a également alimenté la chronique. Heath Ledger a reçu de nombreux hommages posthumes, dont un Oscar, pour son interprétation troublante du Joker dans *Le chevalier noir*. Fin décembre, son nom est revenu dans l'actualité lorsque Michelle Williams a abordé son deuil en entrevue à l'émission *Nightline* de ABC. Elle a par la suite critiqué la chaîne, l'accusant d'avoir déformé ses propos grâce au montage.

citation

Qui a dit?

«Ma pauvre mère veut tellement que je rencontre quelqu'un... Je pense qu'elle veut croire aux rumeurs plus que quiconque.»



-L'actrice Michelle Williams au magazine *Marie Claire* en lice, qui la disait en couple avec son collègue du film *Blue Valentine*, Ryan Gosling.



GENEVIÈVE BOUCHARD

Collaboration spéciale
gbouchard@lesoleil.com



cours de psychologie, mais elle a abandonné après deux ans. Son conseil aux jeunes actrices se résume donc à une phrase : «Allez à l'université!» Une recommandation déjà suivie par Emma Watson, la Hermione de *Harry Potter*, qui a mis sa carrière en veilleuse pour étudier la littérature.

Impatience et gros sous

Les choses ne s'arrangent pas pour le spectacle musical *Spider-Man : Turn Off the Dark*, qui collectionne les pépins sur Broadway : représentations retardées, ennuis techniques, cascadeur blessé et spectateurs frustrés sont le lot de l'œuvre coécrite par Bono et The Edge, du groupe U2. Après un troisième report de la grande pre-

L'actrice Claire Danes a beau avoir remporté un Golden Globe dimanche dernier, elle n'en est pas moins consciente qu'il y a plus dans la vie que le glamour et la célébrité. Primée pour son interprétation de Temple Grandin, une femme autiste qui a pu poursuivre des études supérieures et une croisade pour améliorer le sort des animaux destinés à l'abattoir, Danes a affirmé que son plus grand regret dans la vie était justement de n'avoir pas usé assez longtemps les bancs d'école. «J'ai engagé un agent quand j'avais 12 ans et j'ai eu la chance de toujours travailler à partir de ce moment, a-t-elle raconté en marge du gala. Je n'ai donc jamais fréquenté une école secondaire normale. J'avais plutôt des tuteurs sur les plateaux de tournage.» La comédienne, maintenant âgée de 31 ans, est devenue célèbre à l'adolescence grâce au feuilleton *My So-Called Life*. Elle a bien essayé d'avoir une vie «normale» en suivant des

Son conseil aux jeunes actrices se résume à une phrase : «Allez à l'université!»

mière, maintenant à l'agenda le 15 mars, la metteure en scène et coauteure du livret, Julie Taymor, a senti le besoin de se porter à la défense de sa création, présentée en avant-première depuis la fin novembre, et qui a donné bien de la matière aux mauvaises langues. «Pourquoi tout ce vitriol?» s'est-elle interrogée en entrevue avec le *USA Today*. Cette vétérante de Broadway met les retards sur le dos de la complexité

CLAIRE DANES

Regrets d'étudiante

de la production, la plus chère de l'histoire de l'avenue des spectacles new-yorkaise avec un budget de 65 millions \$. «Je décris ça comme du théâtre alliant le cirque et le rock'n'roll, a-t-elle justifié. Je n'ai jamais dit que c'était une comédie musicale. Ce que nous faisons est plus proche de ce que fait le Cirque du Soleil et ce genre de spectacle peut prendre jusqu'à un an et demi à roder.» N'empêche qu'avec des billets allant jusqu'à 140 \$ pour un spectacle toujours qualifié de *work in progress* on peut comprendre l'impatience qui règne dans les gradins...

Retour à l'écran pour Pac-Man?

Devenu trentenaire l'année dernière, Pac-Man s'apprête à faire un retour au petit écran. Selon le site Deadline Hollywood, la boîte de production Merv Griffin Entertainment aurait signé une entente avec la compagnie Namco Baidai Games, propriétaire du légendaire jeu vidéo, afin de l'adapter en un jeu télévisé musclé. Le projet pourrait prendre la forme d'un «gros événement fou à la *Wipeout*», a précisé Roy Bank, de Merv Griffin Entertainment. Pour ceux qui ne sont pas fami-

liers avec le concept de *Wipeout*, diffusée à V dans notre coin du monde, disons qu'il s'agit d'une série de parcours à obstacles où les participants sont étourdis, projetés dans la boue ou sur des «grosses boules» rebondissantes, notamment. Bref, ce ne sont pas les neurones qui seront mis au défi si l'icône glouton jaune et ses rivaux fantômes font le saut à la télé...

Confessions sur le Web

Un autre retour, mais sur Internet, cette fois. On a appris ces derniers jours que la vedette de *24 heures chrono*, Kiefer Sutherland, serait la vedette d'une websérie. Et disons que là non plus, l'interprète de Jack Bauer ne fera pas dans la dentelle. Dans *The Confession*, qui sera diffusée sur www.hulu.com à partir du mois de mars, Sutherland devient un tueur à gages en intense conversation morale avec un prêtre, joué par John Hurt. Dix épisodes de cinq minutes ont été tournés à New York, sous la houlette du réalisateur Brad Mirman. «Aucun d'entre nous n'a reçu le salaire habituel», a confié Sutherland à *Entertainment Weekly*. «Tout le monde y a trouvé un défi à relever et c'a été notre raison de le faire. Nous croyons tous fermement qu'Internet représente l'avenir de notre métier, en tant que plus grand réseau qui rejoint la plus grande audience.»

Sources : contactmusic.com, usatoday.com, deadline.com, ew.com, mtv.com, imdb.com, wikipedia.org

sur le web

3W

Cheers!

Un appletini avec les fondateurs du réseau social Facebook, un scotch avec le roi d'Angleterre, de la tequila avec les danseuses du *Cygne noir*. La saison des galas est officiellement lancée à Hollywood, et le journal *Los Angeles Times* arrose l'occasion en dressant un menu de boissons et de cocktails assortis aux films favoris de 2010.

latimesblogs.latimes.com/movies/2011/01/a-guide-to-getting-your-drink-on-at-the-movies.html

Robot en colère

Voici un minidocumentaire qui nous ramène à une époque pas très lointaine où les effets spéciaux étaient créés mécaniquement et non par ordinateur. Pendant le tournage du film *Hulk* d'Ang Lee, un robot du monstre vert avait été conçu. Le réalisateur avait finalement opté pour les images de synthèse, et le robot a été mis sur une tablette, mais cette vidéo donne un aperçu du travail de créateurs d'effets spéciaux plus traditionnels.

www.slashfilm.com/ang-lees-unused-hulk-robot

Lisbeth, c'est elle!

Pour se glisser dans la peau de Lisbeth Salander, l'héroïne punk-gothique créée par Stieg Larsson dans la trilogie culte *Millenium*, l'actrice Rooney Mara s'est fait couper les cheveux, décolorer les sourcils et percer la lèvre, le sourcil, le nez et le mamelon, le tout pendant la même journée! Dans une galerie de photos, le magazine *W* nous présente la transformation de celle qui a de très grands souliers à chausser : non seulement le personnage est connu aux quatre coins du monde, mais la performance de la Suédoise Noomi Rapace dans le même rôle s'est attirée d'élogieuses critiques.

www.wmagazine.com/celebrities/2011/02/rooney_mara_girl_with_the_dragon_tattoo_lisbeth_salander_ss#slide=1



citation

« Je suis à peu près aussi gai qu'une boîte remplie d'arcs-en-ciel! »

– Le patineur artistique américain Johnny Weir, commentant au *Wendy Williams Show* le style flamboyant qui est devenu sa marque de commerce.





Visitez
lesoleil.cyberpresse.ca

3017552



Arbres, structures en forme d'animaux et sculptures de glace vous éblouiront avec **plus de 300 000 lumières DEL!**

De 18h à 21h

- Tous les soirs
Du 26 décembre 2010 au 9 janvier 2011
- Vendredi et samedi soirs
Du 14 janvier au 5 mars 2011

21\$ /famille (2 adultes et enfants) taxes incl.
20% de rabais pour les détenteurs du passeport annuel ou de l'Effigie du Carnaval de Québec 2011

Informez-vous sur le forfait FISTI-AQUA pour venir vous amuser toute la journée!

Nos partenaires :



Faites une sortie
brillante!



418 659-5264
www.sepaq.com/aquarium



2033716

FAMILLE

Faites découvrir l'univers des percussions à vos enfants et entendez avec eux la cacophonie faire place à l'harmonie.

LA GRANDE TORTUE

Une île déserte. Un monde à reconstruire. Des instruments de musique prenant vie sous vos yeux!

Samedi 12 février, 15h
Adulte 16\$* Enfants (12 ans et moins) 11\$*

PALAIS M()NTCALM
maison de la musique
418 641-6040 • palaismoncalm.ca

Présenté par **BANQUE NATIONALE** GROUPE FINANCIER **Souris Mini**

Partenaires: **Québec** **Québec** **Canada Heritage** **leSoleil**

*Frais de services en sus.

cinéma

LES DAMES DE DAGENHAM

Cours de dignité 101 pour tous



Un conflit, modeste au départ, allait mener en 1970 à l'adoption de la Loi sur l'équité salariale au Royaume-Uni, grâce à l'obstination d'une poignée de femmes.

RÉGIS TREMBLAY
Collaboration spéciale
rtremblay@lesoleil.com

CRITIQUE

Plus de 40 ans après la victoire des travailleuses de l'usine Ford à Dagenham, en Angleterre, la lutte pour l'égalité salariale entre hommes et femmes n'est toujours pas gagnée, mais elle a fait d'importants progrès, alors que l'ensemble du mouvement syndicaliste, lui, n'est plus ce qu'il était. *Les dames de Dagenham*, de Nigel Cole, est une histoire qui finit bien, mais dans le monde du travail, rien n'est jamais fini, puisque tout est toujours à refaire.

Rita O'Grady (Sally Hawkins) ne s'est jamais mouillée dans la lutte syndicale. Elle se contente de cuire les banquettes en cuvette des Ford Cortina et Escort, tout comme ses 186 consœurs. Ce petit groupe

de femmes compte bien peu dans une usine qui emploie 40 000 hommes, en 1968. Elles acceptent sans se plaindre leurs déplorables conditions de travail... jusqu'au jour où le grand patron de Detroit décide de les reclasser comme «non qualifiées» afin de diminuer leur maigre salaire.

C'est presque malgré elle, et sous les encouragements du représentant syndical Albert Passingham (Bob Hoskins), que Rita O'Grady s'impose comme la véritable leader du syndicat des couturières à la place de la présidente, Connie (Geraldine James), une femme vieillissante et désemparée qui doit s'occuper de son mari, un vétéran traumatisé par la guerre 1939-1945. Il ne faudra pas longtemps pour que Rita ait elle aussi des problèmes à la maison, où son mari Eddie (Da-

niel Mays) rechigne à s'occuper du foyer et des enfants pendant que sa femme fait la grève.

Il y a toujours de bonnes raisons personnelles pour ne pas faire une grève, mais Rita, une jeune femme d'apparence fragile et modeste, estime que l'heure est venue de se tenir debout si elle ne veut pas se faire passer sur le corps. Cette femme modérée va se découvrir un courage indomptable. Elle va même finir par obtenir un tête-à-tête avec la ministre du Travail, Barbara Castle (Miranda Richardson), en l'absence du premier ministre Harold Wilson. Ce conflit, modeste au départ, allait mener en 1970 à l'adoption de la Loi sur l'équité salariale au Royaume-Uni. Ce qui ne signifie pas que cette loi soit partout respectée, 42 ans plus tard...

En racontant cette grève de façon très humaine, et sans tomber dans les grands discours, Nigel Cole parvient à rendre de façon remarquable le climat de travail difficile qui existait à l'époque, même dans un pays où les travaillistes étaient au pouvoir. On devine que le réalisateur a volontairement adouci les tensions qui ont découlé de ce conflit sans précédent en Angleterre, mais on peut facilement imaginer le reste. C'est assez pour ouvrir les yeux de beaucoup de gens qui, aujourd'hui, ne savent rien de ce genre de conflit, jusqu'au jour où...

En ces nouveaux temps de grande noirceur, ces courageuses femmes des années 60 ont beaucoup à nous réapprendre. *Les dames de Dagenham* est une histoire convaincante, passionnante, mais surtout vraie, incarnée par des comédiens attachants, tout particulièrement Sally Hawkins et Geraldine James.

Les nouvelles tendances

2011

sont bonnes à suivre.

LES ÉDITIONS LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

au générique

Cote: ●●●●●
Titre: *Les dames de Dagenham* (*Made in Dagenham*)
Genre: chronique sociale
Réalisateur: Nigel Cole
Acteurs: Sally Hawkins, Geraldine James, Bob Hoskins, Miranda Richardson
Salle: Le Clap
Classement: général
Durée: 1h53
On aime: le tableau social criant de vérité, la réalisation fluide et naturelle, l'interprétation attachante
On n'aime pas: -

LE DILEMME

Dire ou ne pas dire

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

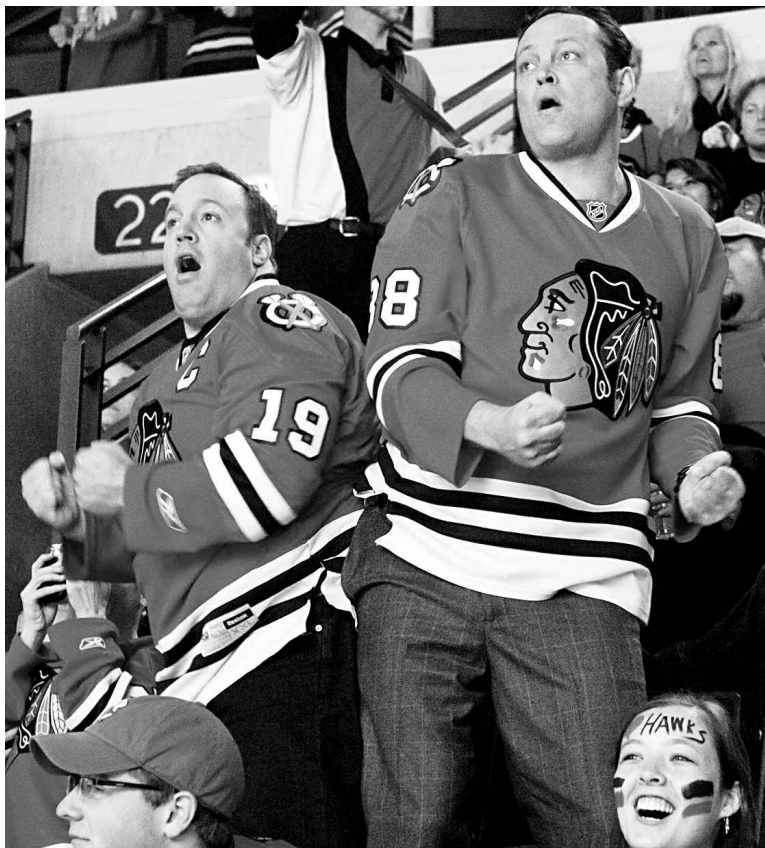
Vous surprenez la femme de votre meilleur ami en plein adultère. Vous gardez le silence ou dites tout à votre ami? Bon, supposez qu'il reste quelques jours à votre ami et associé pour mettre au point l'invention qui vous rendra riches tous les deux. Vous retardez les révélations?

Dans *Le dilemme*, c'est le choix que fait Ronny (Vince Vaughn) pour protéger Nick (Kevin James) en cette période de stress intense. Avec la nuance qu'il tente de convaincre la tricheuse (Winona Ryder) de passer elle-même aux aveux et de cesser de voir son amant. Elle promet de le faire, mais cède au désir. Simplement parce que son couple n'a plus rien à voir avec l'image parfaite qu'il projette. Alors, comment Ronny, qui ignore les erreurs de son ami, peut-il se permettre de juger? En enquêtant!

Le dilemme déstabilise Ronny au point où il se transforme en inquisiteur pour découvrir toute la vérité sur les dessous du couple formé par Nick et Geneva. Ce faisant, il se met les pieds dans les plats, commence à mentir à sa propre conjointe (Jennifer Connelly) pour cacher ses bêtises et aggrave son cas par un discours déplacé sur l'honnêteté, le soir de l'anniversaire de mariage des parents de sa douce...

Bavures rigolotes

Cette accumulation de bavures est parfois rigolote : c'est l'histoire d'un type bien qui s'enfonce dans les péripéties et les mauvais jugements malgré ses bonnes intentions. Le problème, c'est que les revers dramatiques sont plus ou moins crédibles et qu'ils au-



raient pu avoir plus de profondeur, sans pour autant sacrifier le comique de l'affaire.

Il reste de tout cela un petit divertissement sympathique, sans plus. Et quelques scènes savoureuses. Comme le soir où Geneva montre comment elle mentira à son mari si Ronny lui révèle ce qu'il a vu — Ryder, qui passe de la colère dominatrice au fin jeu de larmes de la victime, est excel-

lente. Pas mal non plus, le dernier rendez-vous des associés dans les bureaux du géant de l'automobile.

Sinon, à la question éthique du début, on offre des réponses un peu moralisatrices, tant sur l'amitié que sur la vie de couple, et sans trop réfléchir à l'idée que toute vérité n'est pas forcément bonne à dire... Ron Howard (*Cocoon*, *A Beautiful Mind*) nous a déjà offert plus substantiel.

Ronny (Vince Vaughn, à droite sur la photo) se demande s'il doit révéler à son ami et partenaire d'affaires Nick (Kevin James) que sa femme commet l'adultère dans la comédie dramatique *Le dilemme*.

GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

C'EST NOTRE CHANSON

Avec Catherine Sénart et Luc Guérin

26 février
20 h

Aussi à Montmagny
27 février
www.adls.ca
1 866 641-5799

418 1 877 643-8131 GRANDTHEATRE.QC.CA

La Capitale Groupe Financier Arts scène Montmagny leSoleil Foule cool 49 Grand Théâtre de Québec Québec

MOULIN ROUGE

Le Ballet

Pour en savoir davantage : www.rwb.org

18 avril | 2011 | 20 h
Grand Théâtre de Québec

418 643.8131
www.billetech.com
RABAIS OFFERT AUX ÉTUDIANTS

EN VENTE MAINTENANT!

RWB LE ROYAL WINNIPEG BALLET DU CANADA
André Lewis DIRECTEUR ARTISTIQUE

MOULIN ROUGE PARIS Canada Council for the Arts Conseil des Arts du Canada Maquillage fourni par MAC leSoleil Grand Théâtre de Québec Québec

DENNIS DEYOUNG

LA MUSIQUE DE STYX

— NOUVEAU SPECTACLE DES GRANDS SUCCÈS —

Samedi 9 avril – 20 h
Grand Théâtre de Québec

Billets : Grand Théâtre | 418 643-8131
1 877 643-8131 | www.billetech.com

www.dennisdeyoung.com

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Le dilemme*

Genre : comédie dramatique

Réalisateur : Ron Howard

Acteurs : Vince Vaughn, Kevin James, Jennifer Connelly, Winona Ryder

Salles : Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy

Classement : général (déconseillé aux jeunes enfants)

Durée : 1h51

On aime : les acteurs, Winona Ryder au resto qui montre comment elle va nier la vérité de l'adultère

On n'aime pas : un côté moralisateur, l'aspect artificiel de la partie dramatique

cinéma



Christine (Kristin Scott Thomas), qui dirige son entreprise d'une main de fer cachée dans un gant de velours, prend sous son aile Isabelle, cadre débutante douée en quête d'identité (Ludivine Sagnier).

CRIME D'AMOUR

Meurtre parfait

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

C'est le film-testament du regretté Alain Corneau, décédé l'été dernier à l'âge de 67 ans. On aimerait dire qu'il a imaginé un film aussi parfait que la préméditation du meurtre au centre de *Crime d'amour* semble l'être. Toutefois, après un début prometteur, cette dernière œuvre laisse place à quelques déceptions.

Corneau fait entrer le spectateur dans l'univers d'une multinationale française où le caractère aseptisé du décor cache des dessous inquiétants. Christine (Kristin Scott Thomas), qui dirige la boîte d'une main de fer cachée dans un gant de velours, a pris sous son aile Isabelle, cadre débutante douée en quête d'identité (Ludivine Sagnier). La supérieure, qui s'approprie injustement les idées de sa dauphine, joue à la séduire pour mieux la dominer; la perversion va jusqu'à l'humiliation. D'abord victime consentante, aveuglée par son admiration, Isabelle finit par changer de registre. D'autant qu'entre les deux femmes, il y a un homme, Philippe (Patrick Mille), qui vient brouiller les cartes.

Corneau installe très bien les relations troubles entre ses personnages, leur quête d'amour ou leur soif d'admiration étant à la fois leur force et leur faiblesse dans un univers d'ambitieux.

Pas très crédible

Quand le meurtre survient, toutefois, le climat du film, qui devrait devenir plus tendu, plus nerveux, patauge dans une sorte de fadeur qui laisse plus ou

moins indifférent au sort des personnages. La scène du meurtre comme telle n'est pas très crédible d'ailleurs. Ensuite, il faut tout expliquer. La coupable s'accuse elle-même pour mieux prouver son innocence plus tard. Le machiavélisme du plan ne manque pas d'intérêt, mais les explications, données en *flash-backs* noirs et blancs, ou en retours des enquêteurs à la maison de la suspecte, paraissent un peu longs et lourds, tandis que certains éléments entourant la preuve semblent grossiers.

Corneau a été inspiré par des œuvres de Fritz Lang pour créer *Crime d'amour*, mais on songerait tout aussi bien à certains Chabrol, à cause de ce rythme lent et de tout le soin apporté à la psychologie des personnages. Cela demeure le principal intérêt du film, malgré la force de l'idée maîtresse de la coupable faussement innocente.

Il faut aussi reconnaître la puissance du jeu de Kristin Scott Thomas, si séduisante dans ses manières délicieuses qu'on peine à imaginer sa cruauté. Sagnier en fait un peu trop quand elle tente d'imiter sa supérieure, mais autrement, elle joue la coincée de manière convaincante.

au générique

Cote: ●●●●●
Titre: *Crime d'amour*
Genre: thriller
Réalisateur: Alain Corneau
Acteurs: Kristin Scott Thomas, Ludivine Sagnier, Patrick Mille
Salle: Le Clap
Classement: général
Durée: 1h44
On aime: le rapport séduction-domination entre les deux personnages féminins, l'idée de l'aveu pour s'innocenter
On n'aime pas: des traits grossiers dans la machination, une fadeur et un manque de rythme dans la réalisation

3018273

pour vous épanouir...

les ateliers artistiques de

LA MAISON JAUNE

apprendre avec des artistes professionnels
pour enfants, adolescents, adultes, pour débutants, intermédiaires, « chevronnés »

- Arts visuels** dessin, bande dessinée, peinture, plusieurs niveaux
- Chant** formation vocale (petits groupes), cours privés, populaire, classique, jazz, récital-théâtre
- Danse** danse contemporaine, danses du monde, danse-crédation (dès 4 ans)
- Théâtre** initiation, interprétation, le clown de théâtre, expression dramatique (enfants), écriture théâtrale
- Productions** théâtre, comédie musicale, récital-théâtre
Projets encadrés par des professionnels de la scène (4 à 6 représentations publiques)
- Portes ouvertes**
DIMANCHES 16 et 23 JANVIER 2011 de 13 h à 16 h

leSoleil LA MAISON JAUNE INFORMATION INSCRIPTION
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
418.521.5343
info@lamaisonjaune.com
www.lamaisonjaune.com

Culture, Communications et Condition féminine Québec VILLE DE QUÉBEC

2033730

CHRISTIANE BÉLANGER
MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHIE

Le Ballet de Québec
présente

Blanche-Neige

et les sept nains

Co-auteur & chansons Dominique Martens
Musique originale Dominic Laprise
Chorégraphie d'ouverture Jacques Marsa
du 2ème Acte de l'Opéra de Paris
Multimédia José-Nicolas Binette
D'après le conte des Les Frères Grimm

«UN PUR RAVISSEMENT!» – DENISE MARTEL
JOURNAL DE QUÉBEC

6 FÉVRIER, 2011 15h
LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

www.grandtheatre.qc.ca 1-877-643-8131

Le Ballet de Québec Québec City Ballet
leSoleil www.christianebelanger-danse.com

EN SUPPLÉMENTAIRE

2033628

Bruno Coppens Ma Terre Happy!

À QUÉBEC
POUR 2 SOIRS SEULEMENT
au Théâtre Petit-Champlain,
les 28 et 29 janvier 2011
Réservation : (418) 692-2631
ou billetech.com

MISE EN SCÈNE : Eric De Staercke
COLLABORATION ARTISTIQUE : Pierre Legaré
Et en tournée ...
Montréal, Drummondville, Montréal-Nord, Trois-Rivières,
La Tuque, Alma, Saguenay, Shawinigan, Sainte-Julie, Sherbrooke,
Laval, Gatineau, Saint-Jérôme, Granby, Lac-Mégantic,
Saint-Hyacinthe, Coaticook, Saint-Jean-sur-Richelieu,
Sainte-Marie-de-Beauce, Saint-Georges-de-Beauce,
Thetford Mines, Cowansville, Saint-Camille et Richmond.
Détails tournée : www.summumcom.qc.ca

leSoleil
Culture, Communications et Condition féminine Québec
Délegation Wallonie-Bruxelles - Québec WBI
Réseau centre
THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN
MAISON DE LA CHANSON

cinéma

L'AUTRE DUMAS

Le maître et l'élève



Dans *L'autre Dumas*, le réalisateur Safy Nebbou explore la relation entre l'auteur Alexandre Dumas, incarné par Gérard Depardieu, et l'un de ses écrivains «nègres», Auguste Maquet, joué par Benoît Poelvoorde. Notre journaliste a rencontré le réalisateur à Paris. **A19**

Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

nous avons vu

●●●●●

Les dames de Dagenham

A14

●●●●●

Trou noir

A21

●●●●●

Crime d'amour

A16

●●●●●

Une vie qui commence

A18

●●●●●

L'autre Dumas

A19

●●●●●

Le dilemme

A19

●●●●●

Le frelon vert

A18

●●●●●

Tahiti 3D : la vague ultime

A20

TROU NOIR FEMME ÉPLORÉE A21

Nicole
Kidman



UNE VIE QUI COMMENCE

La mort dans l'âme



L'adolescent (Charles-Antoine Perreault) a bien du mal à composer avec la mort de son père (François Papineau). Il tente maladroitement de surmonter son deuil par mimétisme, en portant en permanence le complet veston-cravate si cher au défunt.

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Le premier film québécois à prendre l'affiche cette année, *Une vie qui commence*, de Michel Monty, emprunte le ton de la chronique familiale d'époque pour traiter du thème délicat du deuil à l'adolescence. À son premier essai derrière la caméra, l'homme de théâtre livre une œuvre soignée et réussie.

Au cœur du récit, le drame d'un adolescent de 13 ans, Étienne (Charles-Olivier Perreault), éprouvé par la mort subite de son père médecin (François Papineau), à la suite d'une surdose de narcotiques. Rien ne laissait présager le destin fatal de cet homme dans la pleine force de l'âge, dévoué à son travail, mais en butte à un père obtus et intransigent, lui-même médecin (Raymond Cloutier).

L'adolescent aura bien du mal à composer avec la suite des choses. À un âge où la présence du père est primordiale, Étienne tentera maladroitement de surmonter son deuil par mimétisme, en portant en permanence le complet veston-cravate si cher au défunt, ou en expérimentant comme lui des séances d'hypnose.

Couverte de dettes

Le coup sera également dur à encaisser pour la mère (Julie Le Breton). Privée de l'argent de l'assurance vie en raison des circonstances du décès, couverte de dettes au point de ne pouvoir offrir de pierre tombale au disparu (au grand dam d'Étienne), elle devra se résigner à déménager et à se

trouver un travail pour subvenir aux besoins de ses trois enfants.

Campé dans un Québec aux premiers balbutiements de la Révolution tranquille (période bien rendue sur le plan de la direction artistique), *Une vie qui commence*, malgré quelques maladresses et passages à vide, brosse un portrait sensible d'un enfant privé de la présence paternelle, à une époque où la mort était un sujet tabou.

Le jeune Charles-Antoine Perreault, à ses premières armes au cinéma, s'en tire avec les honneurs de la guerre en gamin meurtri, forcé de développer ses propres moyens de défense sur le chemin de la rédemption. Il est épaulé par le très crédible duo formé de François Papineau (pour la première demi-heure du film) et Julie Le Breton.

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Une vie qui commence*

Genre : drame

Réalisateur : Michel Monty

Acteurs : Charles-Antoine Perreault, François Papineau, Julie Le Breton, Raymond Cloutier, Rita Lafontaine et Mathis Brisson

Salles : Clap, Lido, Sainte-Foy

Classement : général

Durée : 1h43

On aime : la crédibilité des trois personnages principaux, la réalisation soignée, la direction artistique

On n'aime pas : les longueurs dans la dernière étape du récit



Dans *Le frelon vert*, on se retrouve dans un film d'action classique avec bagarres, poursuites et beaucoup de casse.

LE FRELON VERT

Héros idiots

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

Qu'est-ce que donne la rencontre d'un génie et d'un idiot? Quelque chose de drôle? On aurait espéré, mais disons qu'au chapitre de l'humour, on a déjà rencontré plus fort que *Le frelon vert*...

Inspiré d'une série télévisée qui a mis au monde Bruce Lee dans les années 60, le film s'annonçait intéressant parce qu'il place dans le rôle du héros un gosse de riche sans aucun talent (Seth Rogen) et dans le rôle de l'acolyte un petit génie champion de karaté (Jay Chou). Aussi, même s'il s'agit d'un film de commande, on attendait de la réalisation une touche de fantaisie singulière, puisqu'elle est signée Michel Gondry (*La science des rêves*, *Du soleil plein la tête*). Dans les deux cas, c'est la déception.

Britt Reid se retrouve à la tête du journal de son père, le *Daily Sentinel*, quand celui-ci décède. Il n'a jamais su rien faire d'autre que la fête, mais voilà qu'en rencontrant l'ancien garagiste de son père, un jeune homme qui possède tous les talents, il gagne l'ambition d'une carrière de superhéros. Il veut s'attaquer à la criminalité en ville.

Scénario intéressant

Si on croyait le moins à la relation entre l'égoïste Britt Reid et le surdoué Kato, tout irait mieux, d'autant que le scénario, qui évolue sur une affaire grave de corruption, est intéressant. Mais si on comprend le premier de chercher la compagnie du second, on achète moins bien que Kato reste aux côtés d'un homme aussi antipathique. On finit par le trouver tel-

lement mou et docile qu'on perd l'admiration pour ses prouesses... Si au moins Britt était un anti-héros avec du charisme! Même la belle et intelligente adjointe (Cameron Diaz), on se demande pourquoi elle passe plus que deux heures à travailler pour lui...

Du côté de la réalisation, on est dans le film d'action classique avec bagarres, poursuites et beaucoup de casse. On rigole bien quand le frelon et son partenaire provoquent une explosion pour sortir du tombeau où on les enterre vivants et on sourit quand redescend doucement en parachute un siège éjectable, mais pour le reste pas d'invention qu'on n'ait pas déjà vue dans *James Bond* ou ailleurs. Bref, c'est une réalisation correcte, mais pas imaginative comme on pouvait l'espérer.

De toute manière, même avec beaucoup de fantaisie, il aurait été difficile de faire oublier la faille majeure du film : des protagonistes auxquels on ne s'attache pas du tout. Et pire, qui finissent par ennuyer tellement ils manquent de consistance.

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Le frelon vert*

(v.o.a. *The Green Hornet*)

Genre : comédie d'action

Réalisateur : Michel Gondry

Acteurs : Seth Rogen, Jay Chou, Cameron Diaz, Christophe Waltz

Salles : Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Place Charest, Sainte-Foy

Classement : général

Durée : 1h57

On aime : les jambes de Cameron Diaz et les effets spéciaux...

On n'aime pas : des héros auxquels on ne s'attache pas du tout

L'écrivain fantôme

Le Soleil

PARIS – Alexandre Dumas n'a pas écrit en solitaire la plupart de ses grandes œuvres. L'auteur des *Trois mousquetaires* et de *La reine Margot* a pu compter sur l'aide providentielle de quelques écrivains «nègres», dont le discret et effacé Auguste Maquet. Dans *L'autre Dumas*, le réalisateur Safy Nebbou revient sur cette collaboration méconnue entre les deux hommes. Le Soleil a rencontré le réalisateur la fin de semaine dernière, à Paris, à l'occasion des Rendez-vous du cinéma français.

Q On connaissait peu l'histoire d'Alexandre Dumas et de son écrivain «nègre» Auguste Maquet. Votre film s'appuie-t-il sur des faits véridiques?

R En littérature, les écrivains «nègres» ont toujours existé. Ce qui était intéressant dans l'histoire de Dumas, c'est de découvrir qu'il en existait un avec lequel il entretenait une relation particulière. C'est difficile de savoir vraiment le rôle de Maquet dans son travail. On sait seulement que Dumas est loin d'avoir écrit seul *Les trois mousquetaires*. Ça n'enlève rien à son génie, mais ça redonne une place à Maquet. Ceci étant dit, le film s'inspire d'une pièce qui montrait un face-à-face entre les deux hommes. Les personnages féminins n'existaient pas, on les a inventés pour le film. Tout comme on a réinventé le quiproquo et l'histoire du «nègre» qui se fait passer pour Dumas.

Q Mais pourquoi un écrivain aussi réputé que Dumas avait-il besoin d'aide?

R Parce que justement il était trop occupé à écrire. À l'époque, il rédigeait beaucoup de feuilletons pour la presse. Quand on voit la somme de travail qu'il abattait, on se dit qu'un être humain, tout génie qu'il soit, ne pouvait y arriver sans recevoir un peu d'aide. Il avait un bataillon de rédacteurs «nègres» à son service. De la même façon, De Vinci n'a pas peint seul toutes ses fresques.

Q Est-ce que Maquet a connu une carrière solo?

R Oui. Il a écrit quelques livres sous son nom, mais ce qui est fou, c'est que lorsqu'il l'a fait, ça n'a pas marché. Maquet était un bon second. Il savait bien faire dans l'ombre. Mais dès qu'il se retrouvait seul à la barre, ça ne décollait pas. C'était un professeur d'histoire au départ, mais il lui manquait le génie de



Dans *L'autre Dumas*, le réalisateur Safy Nebbou revient sur la collaboration méconnue entre les deux hommes, Alexandre Dumas et son «nègre» Auguste Maquet.

Dumas. Le mariage des deux a donné les romans les plus connus de Dumas. On dit que c'est Maquet qui a apporté l'idée des *Trois mousquetaires*. La scène où il tente d'écrire seul le ramène au fait qu'il ne pouvait exister que dans les yeux de Dumas. Mais au fond, les deux hommes ne pouvaient exister l'un sans l'autre. J'aime à penser que des génies, devant la solitude de la page blanche, ont besoin de quelqu'un pour les aider à se révéler.

Q Benoît Poelvoorde, un acteur intense abonné aux rôles humoristiques, apparaît dans le rôle de Maquet sous un nouveau jour. Une sorte de contre-emploi, en quelque sorte?

R C'est toujours intéressant de contredire un élément naturel. Dans *L'empreinte de l'ange*, j'avais fait la même chose avec Catherine Frot, une actrice comique que j'avais amenée à jouer un personnage plus intérieur. Je savais Benoît Poelvoorde capable d'exubérance mais aussi de retenue. Il est dans un bouillonnement intérieur, mais ça n'explose jamais.

Q Alexandre Dumas est décrit comme un

personnage rabelaisien, qui aime la bonne chère et la bonne chair. Le choix de Depardieu apparaissait-il alors comme une évidence?

R Depardieu s'est imposé dès le départ. Je n'arrivais pas à trouver un autre acteur aussi évident. D'un autre côté, je lui ai bien expliqué que je ne voulais pas une caricature de Dumas. J'ai voulu qu'il fasse preuve de retenue.

Q La sortie du film en France a été ponctuée par une petite controverse au sujet des origines de Dumas, dont la grand-mère maternelle était noire. Qu'en est-il au juste?

R Tout est parti d'une mauvaise information d'un blogue d'extrémistes racistes. Dumas n'a jamais renié ses origines. Il avait le teint mat et les cheveux frisés. Sa grand-mère était noire, il était donc un quarteron, pas un métis. S'il avait un quart de sang noir, il avait aussi trois quarts de sang blanc.

Le déplacement et le séjour du Soleil à Paris ont été payés par uniFrance.

Dans l'ombre du maître

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

La vie d'un homme peut en cacher une autre. Dans *L'autre Dumas*, on lève le voile sur la relation particulière qui unissait le célèbre romancier (Gérard Depardieu) à son écrivain «nègre» Auguste Maquet (Benoît Poelvoorde).

Homme de l'ombre, petit clerc discret et effacé, Maquet représentait le collaborateur idéal

pour l'auteur des *Trois mousquetaires*, personnage flamboyant et épique trop occupé par ses distractions pour avoir le temps de mener à bien tous ses projets d'écriture.

Sur le plan sentimental, les deux hommes étaient à des années-lumière. Alors que Dumas passait d'une conquête à l'autre sans retenue, son assistant était de nature plus romantique. D'où l'idée de se faire passer pour lui afin de se rapprocher de Charlotte (Mélanie Thierry), une jolie jeune femme dont le père croupit en prison, à l'aube de la Révolution.

Cette histoire de supposition de personne occupe le cœur d'un scénario qui peine à trouver ses repères, au croisement de la petite et la grande histoire. En cela, l'œuvre tient davantage du feuilleton historique du dimanche soir que du grand film historique inspiré, porteur d'émotions profondes. La mise en scène classique de Safy Nebbou ne parvient pas à faire oublier qu'avant d'être



Gérard Depardieu, dans la peau d'Alexandre Dumas, et Benoît Poelvoorde, en Auguste Maquet, son écrivain «nègre», partagent la vedette de *L'autre Dumas*.

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *L'autre Dumas*

Genre : drame historique

Réalisateur : Safy Nebbou

Acteurs : Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde, Mélanie Thierry, Dominique Blanc, Catherine Mouchet, Michel Duchaussoy et Jean-Christophe Bouvet

Salle : Sainte-Foy

Classement : général

Durée : 1h45

On aime : le jeu de Benoît Poelvoorde dans un contre-emploi

On n'aime pas : le scénario sans grande inspiration, la mise en scène ultra classique

TAHITI 3D : LA VAGUE ULTIME

Un scénariste svp!

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

Ce n'est pas la première fois qu'on sera sorti d'un film d'IMAX en savourant la beauté des images et en regrettant la pauvreté du propos. Mais avec *Tahiti 3D : la vague ultime*, la frustration accompagne les regrets. Car, il y avait bien un sujet en or, tant pour le visuel que pour le narratif, mais le réalisateur montréalais Stephen Low a raté la cible du contenu.

Les publicités du film annoncent qu'il met en vedette Kelly Slater, neuf fois champion du monde de surf, un record mondial. À la fin de la projection, on ne sait même pas de quel pays il est originaire et on ignore tout de son parcours...

Qui donc est la vedette du film, alors? Le surfeur tahitien Raimana Van Bastolaer? On le voit autant que l'autre, on l'entend parler un peu, mais son par-

cours est tout aussi flou. Les vagues? Elles occupent une bonne part du récit, on apprend des choses sur leur formation, on comprend que les surfeurs cherchent continuellement les vagues parfaites et, surtout, on voit magnifiquement ces déferlantes de Teahupo'o, connues comme les plus dangereuses du monde. Mais, soudainement, on plonge dans la mer pour observer les poissons, comme si Stephen Low ne savait plus quoi dire du surf et qu'il cherchait à faire passer du temps agréablement...

Sujet mal cerné

Vous aurez compris que *Tahiti 3D : la vague ultime* est un film qui cerne mal son sujet. Par contre, il faut souligner que le réalisateur a capté la première prestation de surf en 3D sur écran géant et, en soi, c'est impressionnant. On est si près de l'eau et des surfeurs qu'on a l'impression de prendre la vague avec eux. Mais comme on ne peut pas montrer cela pendant 45 minutes sans générer l'ennui, on

montre aussi de très belles vues aériennes des montagnes de Tahiti.

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Tahiti 3D : la vague ultime*

Genre : documentaire

Réalisateur : Stephen Low

Acteurs : -

Salle : IMAX Galeries de la Capitale

Classement : général

Durée : 45 minutes

On aime : les images fabuleuses

On n'aime pas : ne rien savoir du champion de surf au centre du film, un scénario déficient

« QUELLE CHANCE J'AI EU DE JOUER DANS CE FILM MAGNIFIQUE...
Montréal est une ville incroyable et belle dont je rêve. »

PAUL GIAMATTI 
GAGNANT MEILLEUR ACTEUR - GOLDEN GLOBE® 2011



« UNE COMÉDIE BRILLANTE !
HAUTEMENT ENRICHISSANT ! »
MARIE-CLAIRE

« LA MEILLEURE PERFORMANCE - À VIE - DE GIAMATTI !
Enfin un film qui sort du lot ! On en redemande ! »
GQ

« UN TRIOMPHE !
LAISSEZ-VOUS CHARMER ! »
LOS ANGELES TIMES



Paul Giamatti

Le Monde de Barney

Rosamund Pike Minnie Driver Rachelle Lefevre Scott Speedman
et Dustin Hoffman



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES
GUIDES-HORAIRES
DES CINÉMAS

Le film met en vedette Kelly Slater,
neuf fois champion du monde de surf.
À la fin de la projection, on ne sait
même pas de quel pays il est originaire
et on ignore tout de son parcours...





Becca et Howie Corbett (Nicole Kidman et Aaron Eckhart) forment dans *Trou noir* un couple qui cherche à surmonter la mort accidentelle de leur fils de quatre ans.

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *Trou noir* (*Rabbit Hole*)
Genre : drame
Réalisateur : John Cameron Mitchell
Acteurs : Nicole Kidman, Aaron Eckhart, Sandra Oh, Dianne Wiest, Jon Tenney, Giancarlo Esposito, Tammy Blanchard et Miles Teller
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h32
On aime : le jeu convaincant du couple Kidman-Eckhart, un scénario qui résiste au pathos, le dénouement
On n'aime pas : -

TROU NOIR

L'enfant disparu



NORMAND PROVENCHER
 nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Aborder au cinéma le thème de la mort d'un enfant demande un certain doigté. Alors que d'autres réalisateurs succomberaient au piège facile du mélodrame, John Cameron Mitchell fait preuve de retenue et de doigté avec *Trou noir* (v.f. de *Rabbit Hole*), récit d'un couple tentant de survivre au décès de son gamin de quatre ans.

Après le très osé *Shortbus*, son film précédent, le jeune réalisateur se fait ici plus discret dans sa façon de radiographier les retombées de cette tragédie sur la vie d'une femme et d'un homme, Becca et Howie Corbett (Nicole Kidman et Aaron Eckhart), qui tentent chacun de son côté, avec une approche radicalement différente, de composer avec leur deuil et passer à travers l'épreuve.

Rien n'est facile, on s'en doute. Alors que le père veut garder vivant le souvenir de son fils, que ce soit par ses dessins sur le frigo ou une vidéo qu'il ne se lasse pas de regarder, la mère préfère tourner la page au plus vite et se débarrasser de tout ce qui lui rappelle le disparu. Ni la religion ni les conseils de sa mère (Dianne Wiest), elle-même éprouvée jadis par la perte d'un fils, ne peuvent venir en aide à cette femme éplorée.

La participation à un groupe de parents endeuillés aidera davantage le père que sa conjointe. Les confidences de uns et des autres entraîneront encore plus de colère chez Becca. Pendant que Howie trouvera une oreille attentive auprès d'une participante (Sandra Oh), sa conjointe cherchera plutôt à entrer en contact avec l'adolescent responsable de la tragédie (Tammy Blanchard).

premier plan

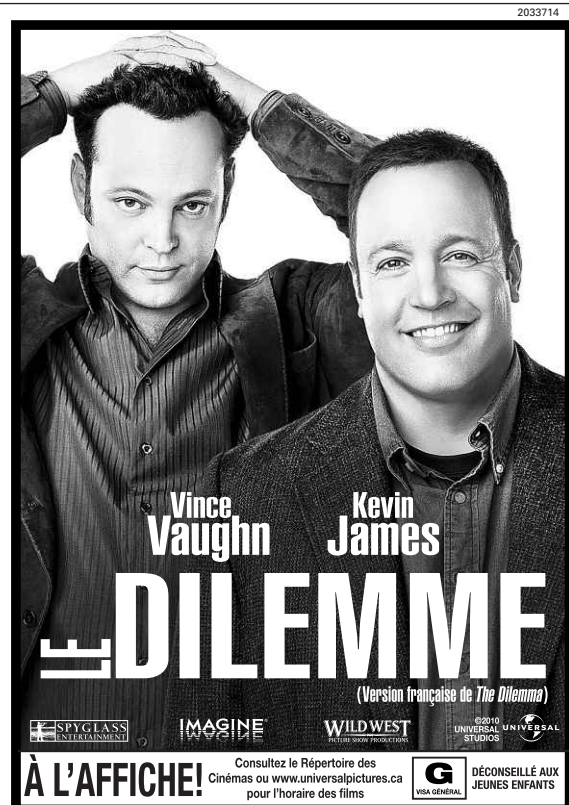
Sur le terrain d'une spacieuse résidence, Becca (Nicole Kidman) tire un sac de terre en vue de travaux de jardinage. Sa voisine vient lui parler.

arrêt sur parole

«Les choses ne pourront jamais plus être comme avant.»

Inspiré de la pièce éponyme de David Lindsay-Abaire, lauréate d'un prix Pulitzer, *Trou noir* aborde l'une des plus grandes tragédies de la vie avec discernement et sobriété. L'approche se fait sans reconstitution de l'accident ou de photos en gros plan du disparu. En parfaite symbiose dans l'épreuve, Nicole Kidman et Aaron Eckhart offrent une performance puissante et sensible, assortie de nuances pour éviter que leurs personnages sombrent dans la caricature.

Un film porteur d'une belle leçon de vie, celle du triomphe de la résilience.



leSoleil FM93.7 rythme 91.9 M&M seville

Invitent 30 familles à la première du film

Gnoméo & Juliette en 3D

HÉLÈNE FLORENT SOPHIE CADIEUX MAXIME LE FLAGUAIS MARIO SAINT-AMAND

Une histoire des plus belles... à toute petite échelle!

Chacune des familles gagnantes se méritera aussi une carte-cadeau de 20\$ de M&M

LE SAMEDI 5 FÉVRIER À 10H00
AU CINÉMA CINEPLEX ODEON BEAUPORT
 (825, rue Clémenceau, Beauport)

Coloriez l'image et postez-la avec le coupon à l'adresse indiquée!

Concours «GNOMÉO & JULIETTE – LE SOLEIL»
 Case Postale 75044, Succursale Cap Rouge, Québec, G1Y 3C6

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 CODE POSTAL _____ ÂGE _____
 NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
 Prière d'écrire lisiblement

Pour participer : Aucun achat requis. Coloriez l'image, remplissez le coupon ci-joint et postez-le tout à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 19, 21 et 22 janvier et le tirage aura lieu le 26 janvier 2011. Trente familles gagnantes recevront par la poste une invitation pour quatre personnes et une carte-cadeau de 20\$ des Aliments M&M. La valeur des prix est de 2400\$. Les fac-similes ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

À l'affiche dès le 11 février !
 Gnomeoetjuliette.com

agenda cinéma

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du *Soleil*: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

ALOUETTE (ST-RAYMOND)

(418 337-2465)
Touriste, Le (2 1/2) Ven, Mar, Mer 19h30 Sam 20h Dim 13h30 19h30 (G)
TRON - L'Héritage 3D (4) Ven 19h30 Sam 20h Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (G)

BEAUPORT

(418 661-9494)
Ca n'engage à rien (1) 12h55 15h35 19h 21h30 (13+)
Coup de grâce, Le (4) Ven, Sam, Dim 12h25 15h05 18h50 21h25 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30* 16h 18h50 21h25 (G)
Cygne Noir, Le (4) Ven, Sam, Dim 12h50 15h45 19h15 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h* 15h50 19h15 21h45 (13+)
Dilemme, Le (2 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h10 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h40 15h05 19h10 21h40 (G)
Discours du roi, Le (4) Ven, Sam, Dim 12h20 15h 19h05 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 16h15 19h05 21h45 (G)
Frelon vert, Le 3D (2) Ven, Sam, Dim 12h 12h30 14h55 15h20 18h55 19h20 21h30 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h30 13h20 15h25 16h05 18h55 19h20 21h30 21h55 (G)
Harry Potter et les reliques de la mort - 1ère Partie (3) Ven, Sam, Dim 12h40 15h40 18h40 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h40 15h40 20h30 (G)

Lance et compte (2) Ven, Dim 12h35 15h25 18h35 21h10 Sam 12h35 18h35 21h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h55 18h35 21h10 (G)
Monde de Barney, Le (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h15 15h10 18h30 21h20 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 15h40 18h30 21h20 (G)
Petite Famille, La (3) Ven, Dim 12h30 14h50 18h20 21h Sam 15h25 18h20 21h Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 15h20 18h20 21h (G)
Raiponce (4) Ven, Sam, Dim 12h05 14h30 16h45 19h 21h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h35 15h 19h 21h15 (G)
Sorcière noire, La (2) Ven, Sam, Dim 12h10 14h20 16h30 19h25 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h10 19h25 21h35 (13+)
Touriste, Le (2 1/2) Ven, Sam, Dim 12h55 15h15 18h25 20h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h45 18h25 20h45 (G)
TRON - L'Héritage 3D (4) Ven, Dim 13h 15h50 19h10 21h50 Sam 19h10 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h20 19h10 21h50 (G)
Yogi l'ours (2 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 14h40 16h40 18h45 20h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 15h10 18h45 20h50 (G)
 *Représentations « Vedettes et poussettes » le jeudi

CARTIER

(418 522-1011)
Festival des films publicitaires de Cannes 2010 (3) (v.o.a.) 19h15 (-)
Incendies (4) 14h40 21h05 (13+)
Mao's Last Dancer (3) (v.o.s.-t.f.) 12h30 (G)
Oncle Boonmee - Celui qui se souvient de ses vies antérieures (1 1/2) (v.o.s.-t.f.) 10h 17h05 (G)

DES CHUTES (SAINT-NICOLAS)

(418 831-2660)
Ca n'engage à rien (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Cygne Noir, Le (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Dilemme, Le (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Discours du roi, Le (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Frelon vert, Le 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Petite Famille, La (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Rafle, La (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 18h45 21h30 (G)
Sorcière noire, La (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Vrai courage, Le (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim 19h 21h30 (13+)
Yogi l'ours 3D (2 1/2) Sam, Dim 13h 15h30 (G)

GALERIES DE LA CAPITALE

(418 628-2455)
Appât, L' (1 1/2) 21h40 (G)
Ca n'engage à rien (1) 13h05 15h35 19h15 21h40 (13+)
Chroniques de Narnia - L'Odyssée du Passeur d'aurore 3D, Les (2 1/2) 15h10 (G)
Cygne Noir, Le (4) 14h 16h45 19h10 21h30 (13+)
Dilemme, Le (2 1/2) 13h45 16h15 19h 21h30 (G)
Frelon vert, Le 3D (2) 13h30 16h30 19h 21h35 (G)
Harry Potter et les reliques de la mort - 1ère Partie (3) 18h45 (G)
Sorcière noire, La (2) 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30 (13+)
Yogi l'ours 3D (2 1/2) 13h* (G)
 *Représentation « Ciné Bout-Choux » le vendredi

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

(418 624-4629)
Dinosaures...vivants! 3D (3 1/2) 10h (-)
Égypte 3D - Le secret des Momies (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 13h 20h30 Mar 13h (G)
Hubble 3D (3 1/2) 11h 15h (-)
Mummies: Secrets of the Pharaohs (3) (v.o.a.) Mar 20h30 (G)
Tahiti 3D : La Vague (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 12h 14h 16h 19h30 Mar 12h 14h 16h (-)
TRON - L'Héritage 3D (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 17h 21h30 Mar 17h (G)
TRON - Legacy 3D (4) (v.o.a.) Mar 21h30 (G)
Ultimate Wave Tahiti 3D, The (2) (v.o.a.) Mar 19h30 (-)

LE CLAP

(418 653-2470)
Black Swan (4) (v.o.s.-t.f.) 12h05 14h25 16h40 19h10 21h30 (13+)
Crime d'amour (3) 17h40 (G)
Dames de Dagenham, Les (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 11h40 14h 19h 21h20 Mer 09h30* 11h40 14h* 19h 21h20 (G)
Discours du roi, Le (4) 11h50 14h20 16h50 19h20 21h50 (G)
Festival du film étudiant de Québec (1) Jeu 19h40 (-)
Pierre Falardeau (3) 11h55 (G)
Quelque part (3 1/2) 13h40 15h40 19h45 21h55 (G)
Social Network, The (4) (v.o.s.-t.f.) 16h30 (G)
Trou noir (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h50 15h50 19h50 21h45 Mer 09h50* 13h50* 15h50 19h50 21h45 Jeu 13h50 15h50 21h45 (G)
Vie qui commence, Une (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h10 14h30 17h 19h25 21h40 Mer 10h* 12h10 14h30* 17h 19h25 21h40 (G)
Wo Wo Wo ou l'indomptable langage (1) 17h50 (-)
Yogi l'ours (2 1/2) 12h (G)
 *Matinée « Parents-bébés » le mercredi

LIDO (LÉVIS)

(418 837-0234)
Ca n'engage à rien (1) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Mar 10h* 13h 19h 21h30 (13+)
Chroniques de Narnia - L'Odyssée du Passeur d'aurore, Les (2

1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50 Sam, Dim 13h 18h50 (G)
Coup de grâce, Le (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Cygne Noir, Le (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Discours du roi, Le (4) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 Mar 10h* 13h 18h50 21h30 (G)
Frelon vert, Le 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Lance et compte (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 21h30 Sam, Dim 15h30 21h30 (G)
Sorcière noire, La (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Touriste, Le (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 19h 21h30 (G)
Vie qui commence, Une (3) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Mar 10h* 13h 19h 21h30 (G)
Yogi l'ours (2 1/2) Sam, Dim 13h 15h30 (G)
 *Gazouillis du mardi

PLACE CHAREST

(418 529-9745)
Ca n'engage à rien (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15 21h30 Sam, Dim 14h 16h20 19h15 21h30 (13+)
Chroniques de Narnia - L'Odyssée du Passeur d'aurore, Les (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h Sam, Dim 14h05 19h (G)
Frelon vert, Le (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h Sam, Dim 14h10 16h40 20h (G)
Petite Famille, La (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05 21h15 Sam, Dim 14h15 16h30 19h05 21h15 (G)
Réseau social, Le (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h10 Sam, Dim 14h20 16h45 20h10 (G)
Sorcière noire, La (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10 21h10 Sam, Dim 14h30 16h35 19h10 21h10 (13+)
TRON - L'Héritage (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h20 Sam, Dim 16h25 21h20 (G)
Vrai courage, Le (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h20 Sam, Dim 14h25 16h55 20h20 (13+)

SAINTE-FOY

(418 871-1550)
Autre Dumas, L' (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h15 14h40 18h55 21h25 Jeu 13h* 15h35 18h55 21h25 (G)
Ca n'engage à rien (1) 12h45 15h25 19h10 21h45 (13+)
Chroniques de Narnia - L'Odyssée du Passeur d'aurore 3D, Les (2 1/2) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h40 18h40 Sam 18h40 (G)
Coup de grâce, Le (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h25 15h35 19h25 22h05 Jeu 13h30* 16h10 22h05 (G)
Cygne Noir, Le (4) 13h05 15h40 18h50 21h15 (13+)
Dilemme, Le (2 1/2) 12h55 15h45 19h10 21h55 (G)
Discours du roi, Le (4) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h35 15h35 18h45 21h20 Dim 12h25 15h35 18h45 21h20 (G)
Frelon vert, Le 3D (2) 12h50 15h55 19h05 21h40 (G)
Harry Potter et les reliques de la mort - 1ère Partie (3) 13h 16h15 20h30 (G)
Lance et compte (2) 15h20 21h35 (G)
Raiponce 3D (4) 12h30 15h30 18h30 20h55 (G)
Sorcière noire, La (2) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h05 14h35 19h15 21h30 Sam 12h05 19h15 21h30 (13+)
Touriste, Le (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h10 15h 19h25 22h Sam, Dim 15h 19h25 22h (G)
TRON - L'Héritage 3D (4) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h 15h05 19h 21h50 Sam 12h 19h 21h50 (G)
Vie qui commence, Une (3) 12h20 14h50 19h20 21h50 (G)
 *Représentations « Vedettes et poussettes » le jeudi

COMPILATION MEDIAFILM.CA

A22 leSoleil arts magazine samedi 22 janvier 2011

2033736

FRANK LE WITA et MARC DE BAYSER PRÉSENTENT

GÉRARD DEPARDIEU BENÔIT POELVOORDE

L'AUTRE DUMAS

L'HISTOIRE D'ALEXANDRE DUMAS ET D'AUGUSTE MAQUET

★★★★★

« DEPARDIEU INCARNE À LA PERFECTION L'UN DES GÉANTS LITTÉRAIRES DE LA FRANCE. POELVOORDE EST AU SOMMET DE SON ART ET ON NE POUVAIT RÉVER D'UN PLUS GRAND TANDEM ! » — LE FIGARO —

UN FILM DE SAFY NEBBOU

DOMINIQUE BLANC MELANIE THIERRY

AVEC GILLES TAURAND, SAFY NEBBOU, GILLES TAURAND, CYRIL GELY, ERIC ROUQUETTE, CATHERINE MOUCHET, MICHEL DUCHAUSSOY, ROGER DUMAS

www.facebook.com/LAUTREDUMAS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

2033733

GAGNANTE! PRIX GOLDEN GLOBE MEILLEURE ACTRICE NATALIE PORTMAN

NOMINÉE AU SCREEN ACTORS GUILD AWARD®

AUSTIN FILM CRITICS ASSOC. • BOSTON SOCIETY OF FILM CRITICS CHICAGO FILM CRITICS ASSOC. • HOUSTON FILM CRITICS SOCIETY KANSAS CITY FILM CRITICS CIRCLE • LAS VEGAS FILM CRITICS SOCIETY NEW YORK FILM CRITICS ONLINE • OKLAHOMA FILM CRITICS CIRCLE

GAGNANTE! MEILLEURE ACTRICE NATALIE PORTMAN CHOIX DE LA CRITIQUE

NOMINÉ MEILLEUR RÉALISATEUR DARREN ARONOFSKY PRIX DE LA GUILDE AMÉRICAINE DES RÉALISATEURS

NOMINÉ MEILLEURE DISTRIBUTION D'ENSEMBLE SCREEN ACTORS GUILD AWARD®

12 NOMINATIONS POUR UN PRIX BAFTA DONT MEILLEUR FILM

LE CYGNE NOIR

VERSION FRANÇAISE DE BLACK SWAN

13 ANS+

foxsearchlight.com

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinentreprise.com, www.clap.qc.ca - sous-titres français, enprimeur.ca

2033765

LE FILM #1 AU CANADA

«Une expérience 3D incroyable.»

FRELON VERT EN 3D

VOYEZ-LE EN realD 3D

LeFrelonVert-lefilm.ca

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

AU CINÉMA EN realD 3D

13 000 écoliers déjeunent avec nous tous les matins.

www.clubdejeuners.org 1 888 442-1217

2033737

LUDIVINE SAGNIER KRISTIN SCOTT THOMAS

★★★★★

Le Nouvel Observateur • Le Parisien

CRIME D'AMOUR

UN FILM DE ALAIN CORNEAU

AVEC PATRICK MILLE

PRODUIT PAR SAÏD BEN SAÏD SCÉNARIO ADAPTON ILLUSTRÉES PAR ALAIN CORNEAU NATALE CARTIER AVEC GUILAUME MARQUET métropole

À L'AFFICHE! CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

Appât, L'
YVES SIMONEAU
COMÉDIE POLICIÈRE
●●●●●

Un agent des services secrets français (Rachid Badouri) doit faire équipe avec un flic montréalais gauche et empâté (Guy A. Lepage). Scénario sans grande crédibilité. Festival du gag plate et facile. Une des plus mauvaises comédies de l'année. (NP) G 84 min. **Galleries de la Capitale.**

Chroniques de Narnia - L'Odysseé du Passeur d'aurore, Les

MICHAEL APTED
DRAME FANTASTIQUE
●●●●●

Les deux plus jeunes de la famille Pevensie, Lucy et Edmund (Georgie Henley et Skandar Keynes) retournent à Narnia. Avec le Prince Caspian (Ben Barnes), ils doivent retrouver sept épées pour sauver le royaume d'un grand danger. Effets visuels très réussis mais intrigue prévisible et morale soulignée à gros traits. (MJN) G 112 min. **Lido (Lévis), Place Charest. 3D : Galleries de la Capitale, Ste-Foy..**

Coup de grâce, Le
DAVID O. RUSSELL
DRAME SPORTIF
●●●●●

Évocation de la vie du boxeur *Irish* Micky Ward (Mark Wahlberg), devenu champion du monde des mi-moyens en 1994, malgré une famille envahissante (Melissa Leo) et un frère junkie (Christian Bale). Drame sportif de grande qualité. Scénario fluide et captivant. Interprétation de grande qualité. En nomination pour six Golden Globes, dont meilleur film. Version française de *The Fighter*. (NP) G 115 min. **Beauport, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Cygne Noir, Le
DARREN ARONOFSKY
DRAME
●●●●●

Une jeune ballerine timide (Natalie Portman), élevée sous l'emprise d'une mère envahissante, doit affronter une rivale déléguée (Mila Kunis) pour le rôle du cygne noir dans *Le lac des cygnes*. Thriller psychologique à la Polanski. Réalisation raffinée. Natalie Portman : notre choix pour l'Oscar de la meilleure actrice. (NP) 13+ 108 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale, Lido (Lévis), Ste-Foy.v.o.a. : Le Clap.**

Dilemme, Le
RON HOWARD
●●●●●

COMÉDIE DRAMATIQUE
Ronny (V. Vaughn) surprend la femme de son meilleur ami (W. Rider) en plein adultère. Doit-il ou non lui dire alors qu'il est sur le point d'inventer le moteur qui va le rendre riche? Le dilemme entraîne une série de péripéties. Un film sur l'honnêteté, léger et plutôt sympathique. (VL) G 111 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale, Ste-Foy.**

Dinosaures...vivants! 3D
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Documentaire en IMAX 3D sur les dinosaures vivant en Pantagonie, il y a 100 millions d'années. Une production entièrement conçue à Québec. Instructif et impressionnant (NP) G 40 min. **IMAX Galleries de la Capitale.**

Discours du roi, Le
TOM HOOPER
DRAME HISTORIQUE
●●●●●

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, le roi George VI (Colin Firth) fait appel à un orthophoniste aux méthodes peu orthodoxes (Geoffrey Rush) pour corriger un gênant problème de bégaiement. Production de très belle facture. Colin Firth : notre choix pour l'Oscar du meilleur acteur. Excellente performance de Rush. En nomination pour sept Golden Globes. (NP) G 118 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Le Clap, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Égypte 3D - Le secret des Momies
KEITH MELTON
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Visite de la civilisation égyptienne du pharaon Ramsès, sur les pas du cérémonial de momification de ses

morts et de la découverte de tombeaux millénaires. Documentaire instructif, mais qui manque un peu de substance. Images grandioses. (NP) G 40 min. **IMAX Galleries de la Capitale.**

Falardeau
CARMEN GARCIA, GERMAN GUTIERREZ
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Retour sur la vie et l'œuvre du controversé cinéaste Pierre Falardeau, décédé en septembre 2009, sous forme d'images d'archives et de témoignages. Pour se souvenir d'un homme de parole qui a toujours cru à la cause politique qu'il défendait. (NP) G 89 min. **Le Clap.**

Festival des films publicitaires de Cannes 2010
FILMS PUBLICITAIRES
●●●●●

Survol des meilleures publicités internationales du Festival de Cannes. Au programme : l'acteur écossais Robert Carlyle vantant les mérites d'un whisky, des graffitis de toilettes animés pour une pub de condom, une moto au démarrage ultrarapide, la vie d'un homme en accéléré pour une compagnie de produits de beauté, une touchante campagne de sensibilisation sur le sida... (NP) G 105 min. (version originale multilingue). **Cartier.**

Frelon vert, Le
MICHEL GONDRY
COMÉDIE D'ACTION
●●●●●

Un jeune homme (Seth Rogen) sans talent voit en l'ancien garagiste de son défunt paternel un génie qui lui permettra de vivre une carrière de super héros. Inspiré d'une série TV des années 60. Un duo trop improbable pour y croire. Humour puéril. (VL) G 118 min. **Place Charest. 3D : Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Harry Potter et les reliques de la mort - 1ère Partie
DAVID YATES
DRAME FANTASTIQUE
●●●●●

Harry (Daniel Radcliffe), Hermione (Emma Watson) et Ron (Rupert Grint) doivent tenter de détruire des talismans maléfiques renfermant l'âme de leur ennemi juré, VolDEMORT. Adaptation fort en effets spéciaux du dernier livre de J.K. Rowling. Quelques longueurs que ne verront pas les purs et durs des livres. Le méga succès de la fin d'année au box-office. (NP) G 145 min. **Beauport, Galleries de la Capitale, Ste-Foy.**

Hubble 3
TONI MYERS
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Survol de la mission des astronautes de la navette Atlantis qui, l'an dernier, ont procédé à la réparation du super télescope spatial Hubble. Images impressionnantes des confins du cosmos. Un film qui fait méditer sur la place de l'homme dans l'univers. (NP) G 43 min. **IMAX Galleries de la Capitale.**

Incendies
DENIS VILLENEUVE
DRAME
●●●●●

À la mort de leur mère (Lubna Azabal), les jumeaux Simon et Jeanne partent à la recherche du père qu'ils croyaient mort à la guerre et du frère dont ils ignoraient l'existence. Ils découvrent ainsi le passé tragique de leur mère. Adaptation de la pièce de Wajdi Mouawad. D'une puissance rare. (VL) 13+ 131 min. **Cartier.**

Lance et compte
FRÉDÉRIK D'AMOURS
DRAME SPORTIF
●●●●●

Après une tragédie d'autocar qui a coûté la vie à une partie de l'équipe, le National de Québec doit trouver une façon de surmonter le deuil et retrouver le chemin de la victoire. Adaptation inégale de la populaire télé série. Intrigues convenues et inintéressantes. Bonne performance de Marc Messier. Pour les fans de l'émission seulement, et encore... (NP) G 120 min. **Beauport, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

NOUVEAUTÉS

Autre Dumas, L'
SAFY NEBBOU
COMÉDIE DRAMATIQUE
●●●●●

Évocation de la relation mouvementée entre le célèbre auteur Alexandre Dumas (Gérard Depardieu) et son écrivain nègre, Auguste Maquet (Benoît Poelvoorde). Drame historique au scénario inégal et parfois bouillonn. Bonne performance de Poelvoorde. (NP) G 105 min. **Ste-Foy.**

Ça n'engage à rien
IVAN REITMAN
COMÉDIE SENTIMENTALE
-

La relation d'un couple d'amis, basé uniquement sur le sexe, prend une nouvelle tournure lorsque chacun espère obtenir quelque chose de plus. Avec Natalie Portman, Ashton Kutcher, Kevin Kline, Cary Elwes, Olivia Thirlby, Lake Bell et Talla Balsam. Du réalisateur de *Ghostbusters* et *6 jours, 7 nuits*, Ivan Reitman. Version française de *No Strings Attached*. 13+ 108 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

Crime d'amour
ALAIN CORNEAU
SUSPENSE
●●●●●

Au sein d'une multinationale, la relation sadomasochiste entre la vice-présidente (K. Scott Thomas) et sa protégée (L. Sagnier) tourne au tragique. La meurtrière s'avoue coupable pour mieux s'innocenter ensuite. Le film testament de Corneau : une réalisation qui manque de rythme, mais une étude psychologique très intéressante. (VL) G 106 min. **Le Clap.**

Mao's Last Dancer
BRUCE BERESFORD
DRAME BIOGRAPHIQUE
●●●●●

Évocation du parcours du danseur étoile chinois Li Cunxin (Chi Cao), élevé dans la propagande communiste, qui demanda l'asile politique aux États-Unis dans les années 80. Approche émotionnelle déficiente. Réalisation inégale. Excellente performance de Chi Cao. Scènes de danse impressionnantes. Version originale anglaise et mandarine avec sous-titres anglais. (NP) G 117 min. **Cartier.**

Monde de Barney, Le
RICHARD LEWIS
COMÉDIE DRAMATIQUE
●●●●●

Évocation sur une trentaine d'années de la vie amoureuse tumultueuse d'un producteur télé de confession juive (excellent Paul Giamatti), très porté sur la bouteille. Adaptation mi-drôle mi-émouvante du roman de Mordecai Richler. Distribution de qualité. (NP) G 132 min. **Beauport.**

Oncle Boonmee - Celui qui se souvient de ses vies antérieures
APICHPONG WEERASETHAKUL
DRAME
●●●●●

La vie d'un paysan thaïlandais est bouleversée par l'apparition du fantôme de sa femme et de son fils, celui-ci sous la forme d'un singe. La Palme d'or de l'ennui. Séquences silencieuses interminables. Pour cinéphiles très avertis. (NP) 113 min. **v.o.s.-t.f. : Cartier.**

Petite Famille, La
PAUL WEITZ
COMÉDIE
●●●●●

Greg Focker (Ben Stiller) éprouve beaucoup de difficultés à tenir à distance son beau-père Jack Byrnes (Robert De Niro) qui lui cherche noise. Neuf ans après *La belle famille*, les deux mâles s'affrontent à nouveau, mais sur un ton plus gentil. Greg est moins gaffeur et Jack, moins agressif. Mais on rit encore. (RT) G 97 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Place Charest.**

Dames de Dagenham, Les
NIGEL COLE
Chronique sociale
●●●●●

En 1968, l'usine Ford de Dagenham, en Angleterre, emploie 40 000 hommes et 187 femmes. Sous-payées, elles refusent de subir un recul salarial. S'ensuit une grève qui fera l'histoire. Un récit criant de vérité, une interprétation attachante. Avec Sally Hawkins, Geraldine James, Bob Hoskins et Miranda Richardson. (RT) G 113 min. **Le Clap.**

Tahiti 3D : La Vague ultime
STEPHEN LOW
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Un voyage sur les plus hautes vagues du monde en compagnie de Kelly Slater, neuf fois champion du monde de surf. Des images magnifiques sur un scénario déficient. (VL) 42 min **IMAX Galleries de la Capitale (aussi en v.o.a.)**

Trou noir
JOHN CAMERON MITCHELL
DRAME PSYCHOLOGIQUE
●●●●●

Un couple (Nicole Kidman et Aaron Eckhart) tente de survivre à la mort accidentelle de leur jeune fils. Inspiré de la pièce de théâtre de David Lindsay-Abaire. Drame touchant et sobre sur la résilience. Excellent duo d'acteurs. (NP) G 91 min. **Le Clap.**

Vie qui commence, Une
MICHEL MONTY
DRAME PSYCHOLOGIQUE
●●●●●

Au début des années 60, un adolescent (Charles-Olivier Perreault) doit composer avec la mort de son père médecin (François Papineau). Premier film de belle facture. Interprétation crédible et sensible. Passages à vide dans le dernier droit. (NP) G 103 min. **Le Clap, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Quelque part
SOFIA COPPOLA
COMÉDIE DRAMATIQUE
●●●●●

Un acteur hollywoodien à la dérive (Stephen Dorff), abonné à l'alcool et aux femmes, passe quelques jours avec sa fille de 11 ans qu'il connaît à peine (Elle Fanning). Drame intimiste peu bavard, aux ambiances feutrées. Du beau travail de Sofia Coppola, la fille de l'autre. (NP) G 98 min. **Le Clap.**

Rafle, La
ROSELYNE BOSCH
DRAME HISTORIQUE
-

Évocation de l'épisode tragique du Vélodrome d'hiver de Paris, en juillet 1942, alors que 13 000 Juifs (dont plus de 4000 enfants) ont été arrêtés et déportés dans des camps de concentration. Avec Mélanie Laurent, Jean Reno, Gad Elmaleh, Sylvie Testud, Catherine Allégret et Anne Brochet. Écrit et réalisé par Roselyne Bosch. Plus de 2,8 millions d'entrées en France. G 115 min. **Des Chutes (Saint-Nicolas).**

Raiponce
NATHAN GRENO, BYRON HOWARD
COMÉDIE D'ANIMATION
●●●●●

Emprisonnée en haut d'une tour par une sorcière, une princesse à la chevelure magique prend la fuite avec un petit bandit, en route vers la vérité sur ses origines. Un splendide conte de fées dans la grande tradition de Disney. Charmant, drôle et attendrissant. Images 3D de grande qualité. Un régal pour petits et grands. (NP) G 100 min. **Beauport. 3D : Sainte-Foy.**

Réseau social, Le
DAVID FINCHER
DRAME BIOGRAPHIQUE
●●●●●

L'histoire inspirée par la fondation du réseau Facebook par Mark Zuckerberg (excellent Jesse Eisenberg) et les différents démêlés judiciaires qui ont suivis est terriblement efficace, bien rythmée, truffée de phrases assassines et de constats sociaux sur notre époque où vie sociale et vie virtuelle sont de plus en plus liées. On saisit tout, qu'on soit «Facebook» ou non. David Fincher signe une de ses meilleures réalisations

(ce qui n'est pas peu dire). Côté jeu, Justin Timberlake et Andrew Garfield sont tout à fait convaincants. On peut sans se tromper prédire que *The Social Network* (en version originale) sera à ranger dans les classiques. (JD) G 120 min. **Place Charest. V.o.s.-t. f. : Le Clap.**

Sorcière noire, La
DOMINIC SENA
DRAME FANTASTIQUE
●●●●●

Au 14^e siècle, deux chevaliers revenus des Croisades (Nicolas Cage et Ron Perlman) sont chargés d'escorter jusqu'à une lointaine abbaye une jeune femme soupçonnée d'être une sorcière à l'origine de la propagation de la peste. Drame d'horreur médiéval au scénario sans surprise. Festival du cadavre en décomposition. Banal et morbide. (NP) 13+ 94 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

Touriste, Le
FLORIAN HENCKEL VON DONNERSMARCK
DRAME POLICIER
●●●●●

Une mystérieuse femme fatale (Angelina Jolie) entraîne dans des aventures risquées un touriste rencontré dans le train Paris-Venise (Johnny Depp). Scénario alambiqué et bien peu convaincant. Jolie joue la poseuse pour notre plus grand malheur. Une grande déception. (NP) G 103 min. **Alouette (St-Raymond), Beauport, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

TRON - L'Héritage
JOSEPH KOSINSKI
SCIENCE-FICTION
●●●●●

Un jeune homme tente de libérer son père (Jeff Bridges), prisonnier d'un jeu vidéo de sa création depuis 20 ans. Remake impressionnant du film de Disney de 1982, premier long-métrage fait par ordinateur. Images numériques époustouflantes. Scénario bien mené, truffé de références cinématographiques. (NP) G 126 min. **Place Charest. 3D : Alouette (St-Raymond), Beauport, IMAX Galleries de la Capitale, Ste-Foy. v.o.a. 3D : IMAX Galleries de la Capitale.**

Vrai courage, Le
ETHAN COEN, JOEL COEN
WESTERN
●●●●●

Une adolescente (étonnante Hailee Steinfeld) embauche un sheriff alcoolique et borgne (Jeff Bridges) afin de retrouver l'assassin de son père. Adaptation sans éclat du roman de Charles Portis et du film éponyme mettant en vedette John Wayne. Pas le meilleur coup des frères Coen. (NP) 13+ 110 min . **Des Chutes (Saint-Nicolas), Place Charest.**

Wo Wo Wo ou l'indomptable langage
THOMY LAPORTE
DOCUMENTAIRE
●●●●●

Voyage dans l'imaginaire du cinéaste Guy Leclerc, devenu hémiplégique et aphasique à la suite d'un accident vasculaire cérébral, en 1989. Un documentaire de Thomy Laporte. Présenté en programme double avec le court-métrage *L'âme d'un lieu - Autopsie d'une boulangerie*, de Nicolas Paquet sur la fermeture d'une micro boulangerie de Rivière-du-Loup. NC 63 min. **Le Clap.**

Yogi l'ours
ERIC BREVIG
COMÉDIE FANTAISISTE
●●●●●

Le merveilleux parc de Jellystone, où habite Yogi, est menacé de fermeture. Afin de sauver cet environnement naturel et familial, le ranger Smith et ses acolytes Yogi et Boo Boo feront tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter la catastrophe. Beaux effets 3D et touchante amitié entre Yogi et Boo Boo. Intrigue trop dichotomique et quelques longueurs. (M-JN) G 83 min. **Beauport, Le Clap, Lido (Lévis). 3D : Des Chutes (Saint-Nicolas), Galleries de la Capitale.**

COMPILATION MEDIAPILM.CA

L'appréciation des films est de Marie-Josée Nantel (MJN), Valérie Lesage (VL), Normand Provencher (NP) et Régis Tremblay (RT).

**GAGNANT
AUX GOLDEN GLOBES®**



MEILLEUR ACTEUR drame • **Colin Firth** HFFPA®



«LE DISCOURS DU ROI VOUS
LAISSERA SANS VOIX.»

THE GAZETTE



HOURL

JOURNAL DE MONTRÉAL • LE SOLEIL



COLIN FIRTH LE DISCOURS DU ROI
GEOFFREY RUSH
HELENA BONHAM CARTER
version française québécoise de *The King's Speech*
lediscoursduroi.com



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

«J'AI ADORÉ! [...] ÇA M'A PLU DÈS
LES PREMIÈRES IMAGES. [...] LE FILM M'EST ALLÉ
DROIT AU CŒUR!»

CHRISTIANE CHARETTE, PREMIÈRE CHAÎNE

«JULIE LE BRETON [EST] **MAGNIFIQUE.**»

ISABELLE HONTEBEYRIE, 7JOURS.CA



François Papineau

Julie Le Breton

Charles-Antoine Perreault

Un film de
Michel Monty



UNE VIE QUI COMMENCE



WWW.UNEVIEQUICOMMENCE.COM



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

**GAGNANT
AUX GOLDEN GLOBES®**

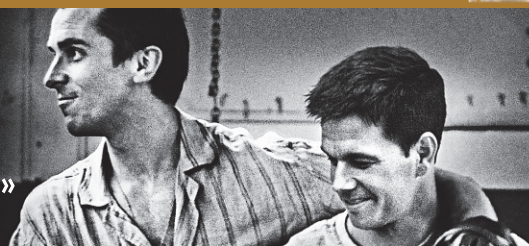
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
CHRISTIAN BALE

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
MELISSA LEO



«UN EXCELLENT FILM
DE BOXE. CHRISTIAN BALE, REMARQUABLE.»

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE



D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

MARK WAHLBERG
CHRISTIAN BALE
AMY ADAMS

LE COUP DE GRÂCE

Version française québécoise de THE FIGHTER



«UN VÉRITABLE COUP DE FOUDRE.
À VOIR.»

ISABELLE HONTEBEYRIE, JOURNAL DE MONTRÉAL



RELATIVITY

lecoupedegrace-lefilm.com



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

Suivez-nous sur **facebook** Alliance Vivafilm

Regardez-nous sur **You Tube** Vivafilmofficiel



VOYEZ LE GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES POUR LE
MEILLEUR FILM Comédie ET LA MEILLEURE ACTRICE Comédie SUR BLU-RAY ET DVD

UNE FAMILLE
UNIQUE



Version française québécoise de THE KIDS ARE ALL RIGHT



**GAGNANT DU LION D'OR
DE LA MOSTRA DE VENISE
FESTIVAL DU FILM DE VENISE 2010**

«SOFIA COPPOLA POSSÈDE UNE
QUALITÉ INDÉNIABLE : CELLE DE POUVOIR
DONNER VIE À DES PERSONNAGES
EN PEU DE MOTS [...] ON EN RESSORT
HABITÉ PENDANT UN BON MOMENT.»

Isabelle Hontebeyrie, Agence QMI



24 Heures • The Gazette



Stephen Dorff

Elle Fanning

QUELQUE PART

Version française de SOMEWHERE

écrit et réalisé par **SOFIA COPPOLA**,
Gagnante d'un Oscar® pour *LOST IN TRANSLATION*.

FOCUS FEATURES

A Division of NBC Universal

www.focusfeatures.com



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

EXPOSITIONS

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THET-FORD MINES, salle Desjardins, 711, boul. Frontenac O. Lun. au dim. de 13h à 17h. Info: www.museemineralogique.com ou 418 335-2123. Jusqu'au 23 janvier 2011. «Mammifères venus du froid». Aussi l'événement «Mammouths en vedette» créé autour de l'exposition. Le musée va vibrer aux pas et aux sons des mammouths et autres animaux de l'ère de glace...

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, salle Jean Paul-Lemieux, 3515, Clemenceau, Beauport. Info: 418 641-6110. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 666-2199. Du 16 janvier au 13 février 2011. «40 ans déjà! Hommage à Jordi Bonet» de **Carmen de la Torre**, artiste-peintre et sculpteur. L'artiste sera présente tous les dimanches.

BIBLIOTHÈQUE JEAN-GOSSELIN, 3315, av. des Églises, Charny. Info : 418 835-8595. Sam. dim. : 13h à 17h, Mar. jeu. ven. : 13h à 21h, mer. : 18h à 21h.Du 23 janvier au 20 février 2011. «Fleurir l'hiver» de **Marthe Thiboutot**, aquarelliste. Vernissage le 23 janvier à 14h en présence de l'artiste.

CARAVANSÉRAIL centre d'artistes, 274, rue Michaud, Rimouski. Mer. au ven. de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. de 13h à 17h. Info: 418 722-0846. Du 21 janvier au 26 février 2011. «L'art des autres» de l'artiste **Eve Dorais** (collage, dessin et animation). L'artiste invite le public à déposer des dépliant, cartons, affiches ou documents liés aux arts visuels pour parfaire sa collection.

ESPACE PARENTHÈSES, galerie d'art au Cégep de Sainte-Foy, 2410, ch. Sainte-Foy. Info: 418 659-6600. Lun. au jeu. 7h30 à 21h. Ven. 7h30 à 18h30. Sam. et dim. 12h à 16h. Du 24 janvier au 13 février 2011. «En tout sens» de l'artiste **Isabel Picard**. Vernissage le 27 janvier à 17h.

GALERIE DU CERCLE, 228, rue Saint-Joseph. Jusqu'au 28 janvier 2011. «L'âge dort» de **Geneviève Roy** (peinture et dessin). Le 22 janvier 2011. De 11h30 à 13h, exposition numérique de **Daniel Boulanger** pendant le brunch animé.

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 418 626-7961 et 418 623-1877. Ven. : 19h à 21h; sam. dim. : 13h à 17h. Jusqu'au 6 février 2011. «Entretiens» de **Mirreille Bourque**, artiste autodidacte. Les 22 et 23 janvier, de 14h à 15h30 on vous offre un atelier d'écriture gratuit basé autour des personnages des différents tableaux et animé par l'artiste. Et au 2^e étage «Les P'tits bijoux» de **Isabelle Leblanc**.

MAISON CATHERIN'ART, galerie d'art et d'artisanat, 7 rue Charles-Painchaud, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Info : 418 675-3701. Tous les jours sauf le mar. Sam. Dim. : 11h à 16h. Du 8 janvier au 27 février 2011. «Inspiration hivernale», exposition collective des **artistes-peintres de la Corporation des artistes et artisans de la Jacques-Cartier**.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE DES PLAINES D'ABRAHAM, 835, av. Wilfrid-Laurier, Québec. Info : 418 649-6157. Tous les week-end de janvier et février, de 10h à 17h : *Odyssée : cap sur l'histoire des plaines d'Abraham*. Présentation multimédia captivante et effets spéciaux, collection d'uni-formes, inventaire d'objets d'époques et répliques.

MATÉRIA, 395, boul. Charest Est. Info : 418 524-0354. Mer. au dim. de 12h à 17h et jeudi jusqu'à 20h. Du 21 janvier au 6 mars 2011. «Oser l'aventure de la création : inutile gratuité et secrets d'une passion» de **Marie Hélène Allain**, artiste sculpteur acadienne.

REGART, centre d'artistes en art actuel, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 418 837-4099. Mar. au dim. 12h à 17h. Du 20 janvier au 20 février 2011. «Apocalypse» de **Paul Brunet**, peintre. Le 22 janvier à 14h : Samedi découverte. Activité destinée aux enf. de plus de 5 ans. On vous propose un parcours de l'exposition à l'aide d'un carnet illustré. Suivi d'une discussion, cette visite permet aux enfants accompagnés de leurs parents de découvrir les œuvres sous un autre angle...

CONFÉRENCES

ACCUEIL-SÉRÉNITÉ. «Mieux vivre avec le cancer» par le Dr Claude Fournier, médecin-conseil, Service prévention, promotion de la santé physique et psychosociale à la Direction de santé publique et de l'évaluation, région Chaudière-Appalaches. Le 26 janvier à 19h30. Contribution volontaire. Au 101, rue Principale, Sainte-Claire. Réserv. et info : 418 883-2121.

L'APPUIE-TÊTE, groupe de soutien aux personnes atteintes d'une tumeur cérébrale et à leurs aidants. «La radiothérapie et la radiochirurgie» par le D^e Isabelle Vallières, radio-oncologue. Une conférence pour mieux comprendre ces traitements complexes. Le 26 janvier, à 19h. Gratuit. Hôpital de l'Enfant-Jésus du CHGA, 1401, 18^e Rue, local PO-140. Stationnement gratuit pour les participants. Confirmez votre présence au : 418 649-0252, #4100, ou #4147.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H.-BLAIS. «Les deux Chines géographiques et la Route de la soie» par Louise Robitaille-Roy. Le 26 janvier à 14h. Gratuit. Au 1445, av. Maguire. Info: 418 641-6276.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-ANDRÉ. «Quand la mort s'invite à la première... ou quand la fiction se nourrit de la réalité» par Bernard Gilbert, auteur du roman policier. Le 26 janvier à 19h. Gratuit. Pour ados et adultes. Au 2155, boul. Bastien. Réserv. : 418 641-6790.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT. «La vie de Jordi Bonet» par Carmen...de la Torre. Le 27 janvier à 19h. Gratuit. Venez en apprendre davantage sur cet artiste catalan. À la salle Jean Paul-Lemieux, 3515, rue Clemenceau, arrond. Beauport. Info : 418 641-6471.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. «Construire une Haïti nouvelle» par Samuel Pierre, Jean-Joseph Moisset et Adrien Bastien, animé par Alix Renaud. Le 27 janvier à 19h. Gratuit. Et on vous présente des documentaires «Port-au-Prince, ma ville» et

«35 longues secondes» par Gérald Alexis. Le 22 janvier à 13h30 et le 25 janvier à 19h. Gratuit. Au 350, rue Saint-Joseph. E. Réserv. et info : 418 641-6789.

CERCLE LITTÉRAIRE GABRIEL-GARCIA-MARQUEZ. «Littérature vivante» de Simon Dumas, auteur, cofondateur et directeur artistique de Rhizome. Le 26 janvier à 19h. Gratuit. À la salle Gérard-Martin, 2^e étage, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Québec, 350 rue Saint-Joseph Est, Québec. Info : 418 641-6788.

DE CONCERT AVEC L'HISTOIRE. Conférence-spectacle. «Histoire du Québec et ses légendes» par Jacques Lacoursière, historien et par Eric Michaud, conteur. Le 23 janvier à 14h. Gratuit. A la salle Montaigne du Cégep Limoilou, Campus de Charlesbourg, 7600, 3^e Avenue Est. Info: 418 641-6044.

HORIZON NOUVEAU. «La séduction, un art à développer / Prendre conscience de son pouvoir de séduction» par Yvon Dallaire, psychologue, sexologue, auteur. Le 28 janvier à 19h30. Coût: 5\$, 2\$ pour les membres. École des Cœurs-Vaillants, rez-de-chaussée, 3430, boul. Neilson (entrée à l'arrière du bâtiment). Info : 418 651-8027.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT. «Qu'est-ce que l'âme et quelle est son odyssée sur terre?» par Odette et Long Le Van. Le 22 janvier à 9h30. Et «La méditation, un antidote aux comportements de dépendance» par Guy Cournoyer. Le 27 janvier à 19h30. Au 2120, rue Boivin, Québec. Inscr. et info : 418 681-0141.

MAISON GOMIN. « Une vie spirituelle. Pour quoi faire?» par Bernard Montaud, écrivain français. Le 26 janvier à 19h30. Coût : 20\$. Au 2026, boul. René-Lévesque O. Inscr. et info: 418 880-0930.

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES. Deux conférences en tournée cet hiver. «Le livre électronique démystifié : initiation et utilisation» animé par Gilles Herman des éditions Septentrion ou Carole Corno des Presses de l'Université du Québec. Le 24 janvier à 19h. Gratuit. Bibliothèque Étienne-Parent,3515, rue Clemenceau. Réserv. : 418 641-6110. Et le 25 janvier à 19h, à la bibliothèque Roger-Lemelin, 4705, Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge. Réserv. : 418 641-6143. On vous offre «Osez bien manger» par Nathalie Verret, nutritionniste et auteur. Le 25 janvier à 19h. Gratuit. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes. Réserv. 418 623-7996. Et le 27 janvier à 14h à la bibliothèque Collège-des-Jésuites, 1120, bou. René-Lévesque O. Réserv. : 418 641-6792.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLESBOURG. «Les origines de la famille Cloutier, son établissement, son développement, sa contribution au milieu et son rayonnement». Entretien avec des membres de la famille Cloutier. Le 26 janvier à 20h. Contribution volontaire. Maison Ephraïm-Bédard, 7655, ch. Samuel, Québec. Info : 418 624-7745.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY. «L'aménagement du terrain en pièces spécialisées (cuisine, salle à manger, salon)» par Patrick Dufour. Le 25 janvier à 19h30. Coût : 6\$, gratuit pour les membres. Centre artistique de Sainte-Foy, 936, av. Roland-Beaudin, 2^e étage, Québec. Info : 418 653-8835.

RÉUNIONS

L'ACEF RIVE-SUD vous offre l'atelier «Accession à la propriété». Soirée 1 - Financement ; budget et emprunt. Le 26 janvier à 19h. Coût : 20\$, 30\$/couple. Au 33, rue Carrier, Lévis. Inscr. : 418 835-6633.

LES CEA DES BATELIERS offrent une formation aux personnes aînées. «Vive pleinement sa retraite I», débutant le 25 janvier, de 13h à 16h. Coût : 25\$ pour 45 heures. Au 3340, rue Omer-Poirier, à Charny. Apportez votre certificat de naissance original lors de l'inscription qui aura lieu au CEA des bateliers à Saint-Romuald au 1172, boul. de la Rive-Sud. De plus, on offre «Vivement pleinement sa retraite II», débutant le 27 janvier, de 13h à 16h. Coût :25\$ pour 36 heures. Apportez votre certificat de naissance original lors de l'inscription. Au CEA des bateliers à Lévis, 23, rue Pie-X.

LE CENTRE DES FEMMES DE LA BASSE-VILLE vous invite à un café-rencontre : «Est-ce que je peux cesser d'avoir peur» avec Francine Simard, psychothérapeute. Le 27 janvier de 13h30 à 16h. Gratuit. Au 380, Saint-Vallier O. Info : 418 648-9092.

LE CENTRE ÉTAPE invite les femmes au prochain café-brioche sous le thème «L'emploi après 45/50 ans? Oui, c'est possible». Le 25 janvier à 9h. Gratuit. Au 275, rue du Parvis , Québec.. Inscr. : 418 529-4779.

CENTRE FEMMES L'ANCRAGE. Café-rencontre : « » animé par . Le décembre de 13h30 à 15h30. Au 4535, boul. de la Rive-Sud, Lévis. Info: 418 838-3733.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Cafés-croissants : le 23 janvier, de 11h à 13h. Groupe d'écriture et de créativité : le 25 janvier, de 9h30 à 11h30 et un Mercredi-conférence: «Je me souviens » pour se souvenir de ce qu'était le système de santé public et réfléchir à ce qui arrive maintenant. Le 26 janvier à 13h30. Et le Club des doigts de fée : le 28 janvier, de 9h30 à 11h30. Au 1008, rue Mainguy. Info: 418 651-4280.

CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT. Café-rencontre «Augmentation de loyer? Des réparations qui ne se font pas?... Informations sur vos droits et les recours possibles. Le 24 janvier à 13h30. Gratuit. Au 3365, ch. Royal (1^{er} étage), et le 26 janvier à 13h30 à la salle l'Entrechat, 35, rue Vachon, Québec. Info : 418 661-3535.

LE CERCLE POLAIRE invite les proches de personnes atteintes de maladie mentale à s'inscrire au groupe : «Transformer ses pensées : la théorie cognitivo-comportementale appliquée aux proches» animé par Eve Lachance, t.s. et Annie-Claude Bouchard, t.s. Débutant le 26 janvier à 19h, d'une durée de 9 semaines. Contribution volontaire. Au 5000, 3^e Avenue O. Inscr. obligatoire : 418 623-4636.

LA CORPORATION DES LIEUX HISTORIQUES DE PONT-ROUGE tiendra son assemblée générale annuelle le 25 janvier à 19h. Au Moulin Marcoux, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge.

LA MAISON DE LA FAMILLE D.A.C. vous offre une session de groupe «Relation d'aide» d'une durée de 6 semaines et débutant le 26 janvier à 13h30, Et un «jeudi-rencontre», le 27 janvier, de 13h30 à 15h30. Places limitées. Au 5560, 1^{re} Avenue. Places limitées. Inscr. : 418 623-5705.

LA MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBROISE vous offre un «Un coup de pouce pour mieux comprendre». Les mardis et jeudis 2 enseignants à la retraite : Brigitte Girard et Michel Girard viennent en aide aux jeunes dans leurs travaux à l'école. Pour le primaire : entre 16h et 17h et pour le secondaire 1 2 et 3 : entre 18h et 19h30. Gratuit. Les jeunes doivent être volontaires. Les mercredis on vous offre «Mes amis et moi, on s'amuse en famille» animé par Ginette Bédard. On invite les parents accompagnés de leurs jeunes à participer à diverses activités Au 80, rue Martel, Québec. Inscr. et info : 418 847-1990.

CONCERT

HUUN HUUR TU ET CARMEN RIZZO.. Les quatre musiciens, ambassadeurs de la musique traditionnelle de la république de Trouva (située aux frontières de la Sibérie et de la Mongolie) et le producteur-mixeur-arrangeur-musicien Rizzo vous présentent un programme avec une ambiance électro et des chants de gorge. Le 28 janvier à 20h. Coût : 35\$, 16,30\$ (30 ans et moins). A la salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm. Réserv. : 418 641-6040.

«**IMAGINE JOHN LENNON**». Concert présenté dans le réseau des bibliothèques. Avec **Maude** et **Gilles Carrier**. Le 23 janvier à 11h. Gratuit. Hommage en musique visant à mieux faire connaître l'homme et l'artiste à travers sa vie et son œuvre. Bibliothèque Les Saules, 2035, boul. Masson. Réserv. : 418 641-6796.

RELÈVE MUSICALE DU CHOEUR DE LA PAIX. Concert de chant, flûte, piano et violon. Le 22 janvier à 19h. Coût : 15\$, 10\$ étud. A la salle Cécile-Drolet, 560, ch. Sainte-Foy, porte #7. Info : 418 527-2365.

MUSIQUE

CONCERT-BÉNÉFICE. La Fabrique de la paroisse Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette vous invite au concert du pianiste **Richard Abel** qui sera accompagné d'une dizaine d'artistes. Le 28 janvier à 20h. Coût : 25\$ en prévente, 30\$ à la porte. Église Saint-Ambroise, 277, rue Racine, secteur Loretteville. Info : 418 842-1906.

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. «Musique de chambre avec le Quatuor Arthur-Leblanc» . Le quatuor formé d'**Hibiki Kobayashi**, **Brett Molzan** (violon), **Jean-Luc Plourde** (alto) et de **Ryan Molzan** (violoncelle) vous propose une série de concerts présentés par des étudiants de la faculté. Le 27 janvier à 20h. Gratuit. Et «Soirée Philip Glass avec le Quatuor Arthur-Leblanc». Le 28 janvier à 20h. Gratuit. A la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval. Info : 418 656-2131, #8617.

«**ROMANCE AU PIANO**» présentée par le pianiste **Bernard La Rochelle**. Les 27 et 28 janvier aux heures d'ouverture des commerces. Au programme : mélodies romantiques. Centre Sainte-Anne-de-Beaupré, 10156, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré.

CHORALES

La Chorale des parents et amis du Séminaire Saint-François, sous la direction de Jean-Marc Lafleur, reprend ses activités et recherche des choristes pour leurs concerts du printemps. Le 25 janvier à 19h. Au 4900, rue Saint-Félix, Saint-Augustin-de-Desmaures (près Cap-Rouge). Info : 418 651-6503.

L'Ensemble vocal Baroque-Negro sous la direction de Catherine Elisabeth Loiselel reprend ses activité pour la session d'hiver. Le 25 janvier à 19h30. Au programme : pièces du répertoire baroque et negro-spiritual. Prérequis : voix juste et expérience chorale. Portes ouvertes les mardis de janvier. Basilique Notre-Dame de Québec, 20, rue Buade. Info: 418 628-4220.

La troupe V'la l'Bon Vent est en période de recrutement. On recherche des choristes passionnés par la chanson, la danse et l'expression théâtrale pour le concert de la Fête des mères. Le 25 janvier à 19h. Au 1455, rue François 1^{er}. Info : 418 624-9491.

ACTIVITÉS SOCIALES

BOUSTIFAILLE. Le comité Cuisine collective végétalienne de l'AgitéE vous invite à confectionner des repas végétaliens (sans produits animaux) qui rejoignent la campagne du lundi sans viande. Le 24 janvier dès 16h30. Coût : entre 1\$ et 5\$ par portion mangée. Il est important de réserver afin qu'on puisse prévoir la quantité de nourriture nécessaire. Apportez vos contenants si vous souhaitez y ramener. Tout le monde participe au nettoyage du lieu avant de partir. Si vous désirez manger avec eux dès 18h en échange d'une contribution volontaire ou d'un coup de main pour la vaisselle. Au 251, rue Dorchester. Réserv.: 418 522-6133, info@agitee.org.

LES CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL LIMOU 4494 invitent tous les membres et amis à une célébration eucharistique suivi d'un déjeuner. Le 23 janvier à 10h. Coût : 5\$ avant le 23 janvier, 6\$ à l'entrée. Au 21, boul. des Alliés, Info: 418 524-2312, 418 649-9392.

LE CLUB DE DANSE SOCIALE BEAUPORT vous invite à une soirée dansante. Le 22 janvier à 20h30. Coût : 9\$, 7\$ pour les membres. Apportez vos consommations. Centre communautaire des Chutes (Le Pivot), 4054, boul. Sainte-Anne. Info: 418 663-4281.

LE CLUB DES MATINAUX DE CHARLESBOURG reprend ses activités de conditionnement et orga-

nise un déjeuner mensuel. Le 28 janvier à 8h. Chez Harry, boul. Louis-XIV. Info : 418 627-0707.

LE CLUB FADOQ LA MOISSON D'OR de Saint-Augustin organise une soirée de bingo. Le 25 janvier à 19h. Coût : 6\$. Au Complexe municipal, 200, route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Demaures. Info : 418 878-2648.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée dans le secteur de Loretteville. Le 24 janvier à 9h30 et le 26 janvier à 19h30. Départ : Place L'Ormière, 9550, Boul. L'Ormière. Info: 418 842-7950.

LA DANSOISE. Soirée d'initiation à la danse folklorique bulgare. Le 27 janvier de 19h30 à 22h30. Coût : 10\$. Centre Brulart, 1229 ,rue du Chanoine-Morel, Info : 418 658-9773.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ DE SAINT-RODRIGUE. Pour femme seulement. Fêtons le Carnaval! Le 26 janvier à 11H30 (boîte à lunch). Coût : 13\$. Musicalité : Jean-Guy Bédard et Réal Matte. Au 4760, 1^{re} Avenue (sous-sol de l'église Saint-Rodrigue). Info: 418 626-5136 418 628-7437.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Randonnée au Mont Curé Gravel, L'Ange-Gardien (Côte-de-Beaupré). Le 23 janvier à 9 h30. Départ : Galerie Charlesbourg. Coût : 10\$ (+ covoiturage). Réserv. et info : 418 687-2396.

DIVERS

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS. Le Service de bénévolat de l'Hôtel-Dieu de Québec est présentement à la recherche de personnes bénévoles pour combler le poste d'agent d'accueil à l'entrée principale du centre hospitalier. Le mandat est d'accueillir, informer et aiguiller la clientèle en oncologie (3 à 4 heures par semaine). Info : 418 525-4444, #15367.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS. Le Snowboard Jamboree recherche des skieurs expérimentés qui aideront à préparer la piste élevée en plein centre-ville de Québec. Une chance unique de chausser ses skis sous les autoroutes Duferin-Montmorency. On recherche aussi des personnes bénévoles au secteur technique (officiels de compétition, ravitaillement, sécurité...) et au secteur des services (aire des partenaires, kiosque d'informations...). L'événement aura lieu du 14 au 20 février. Plusieurs avantages pour les bénévoles. Info : 418 827-1122, benevoles@gestev.com.

BIBLIOTHÈQUE ANNE-MARIE FILTEAU. L'AARS présente trois Soirées de l'artiste. On débute la série avec le peintre Albin Leblanc (peindre à la spatule). Le 28 janvier, de 19h à 21h. Coût : 5\$, 2\$ pour les membres. Au 2^e étage, 220, route du Port, Saint-Nicolas. Infos : www.aarslevis.com.

LE DOMAINE MAIZERETS vous invite à la «Fête des neiges». Le 22 janvier, de 13h à 16h. Gratuit. Au programme : tours de traîneaux à chiens, visite de Bonhomme Carnaval à 15h et animation continue. Au 2000, boul. Montmorency. Infos : 418 641-6335.

LA MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBROISE vous offre un «Un coup de pouce pour mieux comprendre». Les mardis et jeudis 2 enseignants à la retraite : Brigitte Girard et Michel Girard viennent en aide aux jeunes dans leurs travaux à l'école. Pour le primaire : entre 16h et 17h et pour le secondaire 1 2 et 3 : entre 18h et 19h30. Gratuit. Les jeunes doivent être volontaires. Les mercredis on vous offre «Mes amis et moi, on s'amuse en famille» animé par Ginette Bédard. On invite les parents accompagnés de leurs jeunes à participer à diverses activités Au 80, rue Martel, Québec. Inscr. et info : 418 847-1990.

MARCHÉ AUX PUCES. La Conférence Saint-Vincent-de-Paul de L'Ancienne-Lorette tiendra un marché aux puces. Le 25 janvier, de 18h30 à 21h. A son local, 1305, rue des Loisirs E., L'Ancienne-Lorette (près du nouveau Complexe sportif). Info : 41/8 874-0101.

MUSIQUE ET MARIONNETTES dans les bibliothèques. Activités pour enfants. «Qui va là?». Situations farfelues et musiques rigolotes. Le 22 janvier à 10h30. Gratuit. Bibliothèque Etienne-Parent, 3515, Clemenceau. Réserv. : 418 641-6110. Et le 23 janvier à 14h, à la bibliothèque Canadière, 1601, ch. de la Canadière. Gratuit. Réserv. : 418 641-6793. On vous présente «Ah! C'est ça, les marionnettes!». Une valise-théâtre se déploie sous les yeux du public. Pour les enfants de 3 à 8 ans. Le 23 janvier à 14h. Gratuit. Bibliothèque Lebourgneuf, 1650, boul. La Morille. Réserv. : 418 641-6264.

RECHERTCHE DE PARTICIPANTS. L'équipe de recherche de la Maison Michel-Sarrazin et le Centre de recherche en cancérologie de l'Université Laval – Hôtel-Dieu de Québec recherchent des personnes atteintes de cancer ou en rémission. Vous vous questionnez sur le sens de votre vie depuis le diagnostic? Vous devez avoir 18 ans, habiter la ville de Québec et ses environs, parler français et être disponible une heure par semaine pour participer à des rencontres et répondre à des questionnaires.En plus d'aider à faire avancer la recherche, vous pourriez être sélectionné au hasard pour participer à des rencontres avec des thérapeutes. Info : 418 525-4444, #20684, laurence.bousquet@crhdq.ulaval.ca.

SERÉNA pour une contraception avec la méthode sympto-thermique (MST) qui permet une interprétation du cycle féminin dans le but d'éviter une grossesse ou de planifier une grossesse de façon naturelle. Contribution volontaire. Un atelier d'apprentissage aura lieu le 28 janvier, à 19h30. Contribution volontaire. Inscr. obligatoire : 418 872-6485.

Visitez

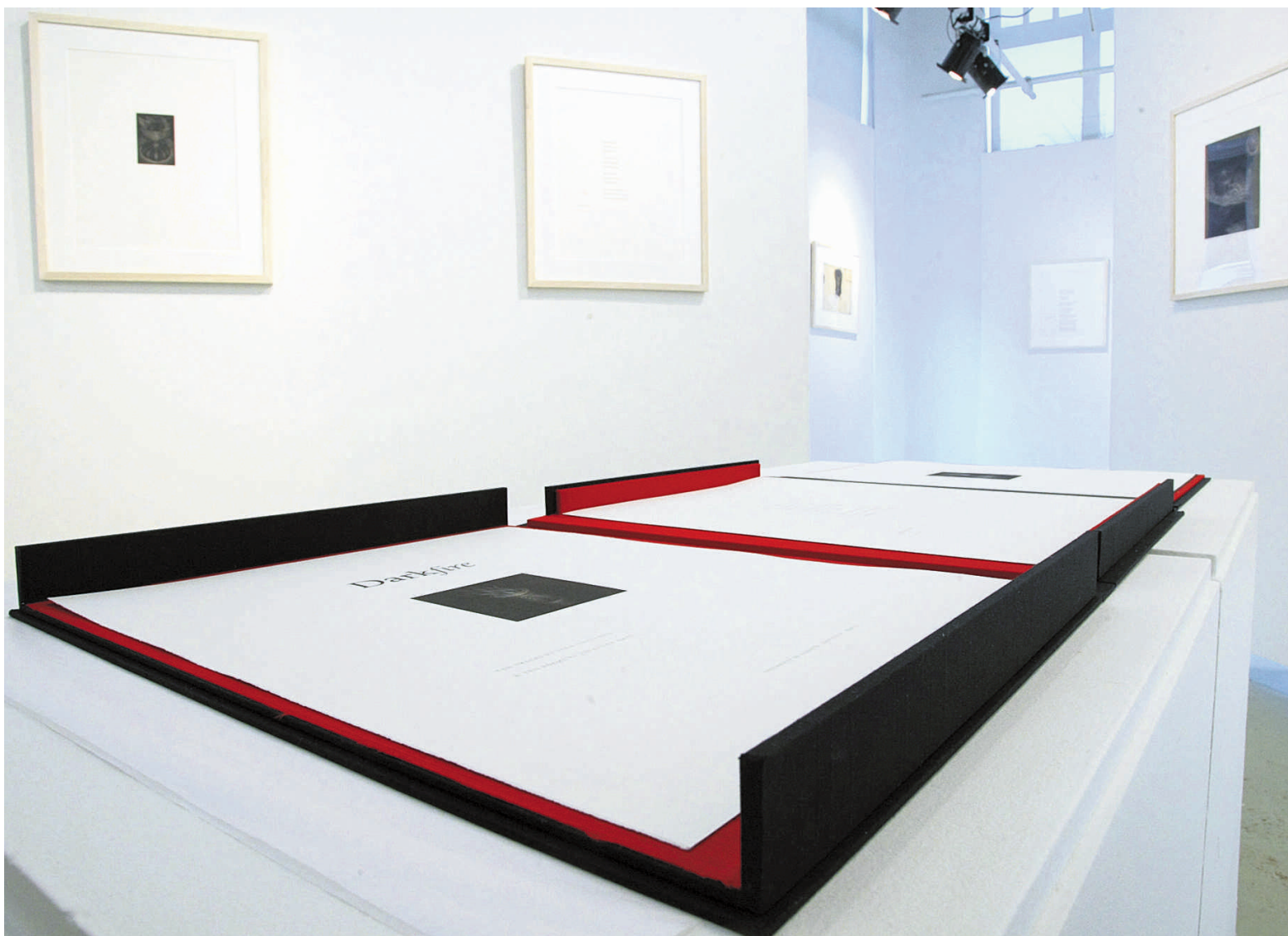
lesoleil. cyber presse.ca

Hôtel Le Gîte

- Salle de danse
- Ouvert vendredi et samedi de 20h à minuit
- NOUVEAU!** Ouvert le dimanche de 16 h à 21h/souper spaghetti inclus

418 871-8899
5160, boul. Wilfrid-Hamel, Québec

3017740



Feu noir est un grand livre d'art fabriqué par Susan Colberg, composé de 10 estampes de Caufield et de 10 poèmes de Jonathan Hart. Les trois artistes enseignent ou sont liés au département d'art et design de l'Université de l'Alberta.

— PHOTO LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

FEU NOIR À ENGRAMME

Le livre des enfers

JOSIANNE DESLOGES

jdesloges@lesoleil.com

Collaboration spéciale



L'estampe a une aura ancestrale qui permet d'aborder avec gravité, minutie et transcendance les sujets intemporels, les peurs millénaires et les zones d'ombre de l'existence humaine. Une propriété précieuse, qu'a parfaitement saisie Sean Caufield pour le projet *Feu noir* (*Dark Fire*), qui ouvre 2011 à Engramme.

Feu noir est en fait un grand livre d'art fabriqué par Susan Colberg, composé de 10 estampes de Caufield et de 10 poèmes de Jonathan Hart. Les trois ar-

tistes enseignent ou sont liés au département d'art et design de l'Université de l'Alberta.

En s'inspirant de la *Divine comédie* de Dante, source intarissable d'inspiration pour les artistes de toutes disciplines (pensons simplement aux sculptures de Rodin ou à la trilogie *Inferno, Purgatorio* et *Paradisio* du plasticien et metteur en scène Romeo Castellucci), ils ont accouché d'une nouvelle œuvre, empreinte de poésie sombre et affûtée. Ils ont recréé toute une cosmologie, qui prend racine dans les forêts, dans les plaines, et jusque dans l'air, comme un poison enivrant.

Fantasmagorique

Chaque poème est inspiré des dessins effectués à la pointe sèche et à la mezzotinte sur chine collé de Caufield, une technique dite «de matière noire», où

l'acide gruge une surface noircie. Pour la première image, *Firehorn*, il dit s'être inspiré des paysages albertains, où la machinerie semble émerger des champs; et pour la cinquième, *Black Wind*, du couple de l'Enfer, qu'il a transmuté en deux entités biomécaniques.

Son bestiaire fantasmagorique comporte également un arbre au pendu, des trompes infernales, des ectoplasmes vaporeux : autant de visions d'horrible beauté et de sublime horreur, où il faut lâcher prise.

On est en pleine mythologie médiévale, mais avec des influences actuelles (ça et là, on remarque même quelques traits qui s'apparentent aux dessins mangas), où l'environnement et la technologie peuvent facilement devenir monstrueux. Il faut lire les textes, indissociables des fascinantes images, perdues quelque part dans une zone intemporelle, sans quoi l'expérience n'est pas complète.

Feu noir est le premier volet d'un triptyque. Le second, dont les estampes sont déjà réalisées, et où la couleur s'imisce, s'inspire du *Purgatoire* (*Waiting Room*) et le troisième, du *Paradis*.

L'exposition *Feu noir* se poursuit jusqu'au 20 février à la galerie d'Engramme au 510, côte d'Abraham, Québec. Info : 418 529-0972

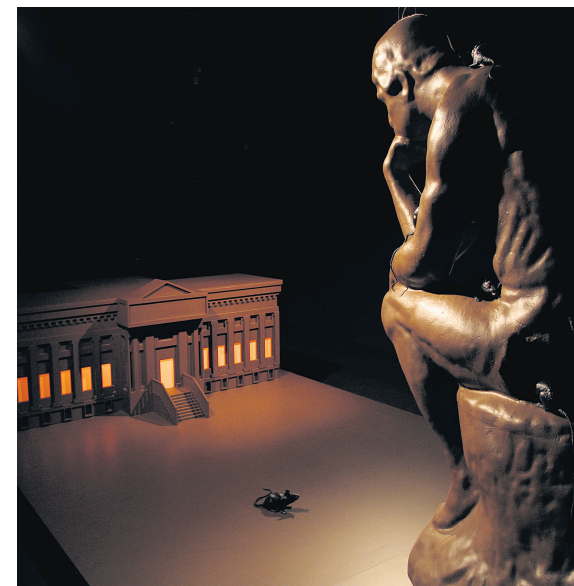
Tags, pins up et transparences

La galerie Tzara accueille trois univers disparates, mais plutôt réjouissants pour l'exposition *Traits distincts*. À l'entrée, les grandes banderoles aux motifs végétaux de Luce Dumont respirent la sérénité et semblent chuchoter. Le plus grand mur est envahi par les peintures brutes et abrasives de Pierre Bouchard. *Pins-up*, oiseaux et autres curiosités s'y entremêlent dans un solide fouillis. Tout au fond, le graffiteur et dessinateur William Dion, dont on peut voir les créatures élastiques sous plusieurs échangeurs et viaducs, vous décrochera à coup sûr un franc éclat de rire. Ses bestioles ont pris d'assaut des toiles mornes, du type de celles qui ramassent la poussière dans les chalets. Leur vue provoque exactement le même effet que des bonbons extra-pétillants! À la galerie Tzara (375, rue Saint-Paul, Québec) jusqu'au 13 février. Info : 418 692-0330.

Josianne Desloges (collaboration spéciale)

Chocolat et autres horreurs

Le sympathique duo Cooke-Sasseville a reproduit à sa manière la célèbre sculpture du Penseur de Rodin dans l'espace d'exposition du Lieu. Le bronze est devenu chocolat, et l'austère sculpture se fait grignoter par une colonie de rats noirs aux yeux rouges. Pour compléter la satire, le personnage contemple un bâtiment néo-classique, dont la forme n'est pas sans rappeler le pavillon Gérard-Morisset du Musée national des beaux-arts de Québec (rappelons que le vrai Penseur est situé face au Panthéon de Paris). «Le contenu contemple son contenant», dira simplement Jean-François Cooke au vernissage. Lorsqu'on sait que Rodin avait initialement prévu que son penseur devait être placé au-dessus d'une série de condamnés sculptés en bas-relief, toute l'ampleur de l'ironie nous apparaît : la mort n'est pas où on l'attendait, et l'œuvre d'art reste imperturbable devant sa propre disparition imminente. *Le penseur en chocolat*, à déguster au Lieu (345, rue du Pont, Québec) jusqu'au 13 février. Info : 418 529-9680. Josianne Desloges (collaboration spéciale)



T

régal et restos

VINS
DES CHABLIS
À DES PRIX...
EXORBITANTS
A32

CRITIQUE
RESTO
L'AFFAIRE
EST KETCHUP
AU NOUVEAU
BISTRO
A32



Aubergines thaïlandaises trouvées à l'Épicerie traiteur La Montagne dorée

UNE PINCÉE D'EXOTISME!



Québec est-elle une ville blanche et monolithique sur le plan de l'alimentation? Mythe ou réalité? Si les restaurants indiens se comptent sur les doigts d'une main, l'offre en matière de produits d'ailleurs – du Maghreb jusqu'en Thaïlande en passant par l'Amérique du Sud – foisonne dans les épiceries exotiques à explorer. En compagnie d'une *foodie* aguerrie, *Le Soleil* a fait une tournée de quatre adresses pour s'approvisionner en petits pots d'ici et d'ailleurs. Suivez le guide en pages A30 et A31!

PHOTO: LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

«Club aventure» pour papilles dégourdies!

STÉPHANIE BOIS-HOUDE

Collaboration spéciale
sbhoude@lesoleil.com

Artiste en arts visuels, Tania Girard-Savoie manie avec autant de dextérité le pilon d'un mortier que ses spatules à peindre. Baba de bonne bouffe, elle écume chaque semaine, sac au dos, les épiceries à saveurs mondiales des quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch. Son objectif : découvrir des goûts inusités, mais aussi, dans plusieurs cas, faire des économies, car certains produits de base y sont vendus moins cher que dans les grandes bannières.

La Montagne dorée

Premier arrêt de son circuit, l'Épicerie traiteur La Montagne dorée. Véritable ruhe le samedi matin alors que les gourmands la prennent d'assaut en quête de rouleaux impériaux (vendus à la douzaine), la petite épicerie a quadruplé sa superficie en 2009-2010 lors d'importants travaux de rénovation. C'est notre Rungis (grand marché en France) en produits asiatiques. Bien sûr, on y trouve une multitude de variétés de riz parfumés, de sauces soya, de tofus, mais ce que plusieurs ignorent, c'est que les légumes (choux, aubergines thaïlandaises replettes, daikon, etc.) et les fruits frais (mangoustan, ramboutan, papaye, etc.) abondent. Le jeudi, jour des arrivages en provenance de Montréal depuis la Thaïlande, l'espace frigo accueille un grand choix d'herbes comme les tiges de citronnelle, des feuilles luisantes de kéfir, du basilic thaï ainsi que de la fleur de bananier à émincer finement en guise de substitut à la coriandre dans les soupes. Sachez aussi que les congélateurs de l'établissement recèlent les fameuses fèves edamame à déguster (comme des pistaches!), en apéritif, parsemées de fleur de sel.

Le conseil de Tania : procurez-vous-y des champignons à bas prix. Pleurotes, bottes d'enoki (1,59 \$ le paquet) et plusieurs variétés de champignons séchés

pour garnir vos sautés et risottos. Autre tuyau : le canard laqué est vendu entier (18 \$) le jeudi avec la petite sauce d'accompagnement. Premier arrivé, premier servi! Exécrant le gaspillage, Tania y achète aussi de la citronnelle préalablement émincée et congelée.

La Fiesta et Épiafrica

Sa deuxième escale est sans conteste le Marché exotique La Fiesta. Notre *foodie* l'atteste : «L'épicerie est minuscule, mais il ne manque rien.» Dans son panier, nous recensons, entre autres, de la chair de cactus de l'étiquette La Costeña («à rincer avant de consommer», précise-t-elle), des tomatillos en conserve pour préparer le poulet à la salsa verde et de la purée de fèves noires dont elle badigeonne des tortillas. Parfois, elle bifurque chez Épiafrica, une épicerie hybride qui offre des produits d'Afrique et d'Amérique latine. Dans ce joyeux bric-à-brac, les légumineuses, le beurre d'arachide (pour les sauces) et l'attiéké, du couscous de manioc, s'alignent sur les étagères non loin de produits capillaires en tous genres.

Le conseil de Tania : essayez les piments séchés entiers tels que le chile ancho rojo et le chile arbole de La Fiesta dans les mijotés et les plats de viande. Son autre coup de cœur : les tortillas surgelées qui conservent leur tendreté au sortir du four où elle les réchauffe avant de les garnir de poulet effiloché mêlé à des haricots rouges, le tout coiffé d'une salade de dés d'avocat et de tomate. Côté Épiafrica, sa curiosité a été piquée par la farine d'aubergine à ajouter à une sauce tomate.

L'épicerie Amine

Son point de chute est l'épicerie Amine. Outre la sélection d'huiles d'olive tunisiennes à bas prix, elle loue la qualité des olives assaisonnées et avoue un faible pour le houmos maison ainsi que pour le labneh onctueux (yaourt égoutté), le fromage bulgare et les pâtisseries gorgées de sirop à la fleur d'orange. C'est là qu'elle a déniché de l'eau de géranium pour réaliser



PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

une recette du chef Stéphane Modat. Surtout, elle vante l'éventail de sachets d'épices exotiques, dont les ras-el-hanouts, conçus sur mesure pour rehausser les tajines.

Le conseil de Tania : fouinez dans la section épices! Elle a ainsi découvert le nigelle, une plante cultivée en Inde appelée aussi «poivre» et cumin noir. Au Moyen-Orient, il s'agit d'un substitut au poivre. Une épice qu'elle utilise pour relever les fruits de mer.

Carnet d'adresses

Épicerie traiteur La Montagne dorée

652, rue Saint-Ignace, Québec
Tél. : 418 649-7575

Épicerie Amine

627, boul. Charest Est, Québec
Tél. : 418 522-2828

Marché exotique La Fiesta

101, rue Saint-Joseph Est, Québec
Tél. : 418 522-4675

Épiafrica

92, rue Saint-Joseph Ouest, Québec
Tél. : 418 529-4488

Pour manger exotique avant, pendant et après ses courses

Restaurant Sadec

229, rue Saint-Vallier Ouest, Québec

Tél. : 418 523-4459

Pour une nourriture vietnamienne «familiale» et le service très empressé. Un plus : on apporte son vin!

Déli-Mex

300, rue de la Couronne, Québec

Tél. : 418 649-0830

Pour les fajitas, les nachos. De la vraie cuisine de plage!

La Calebasse

220, rue Saint-Vallier Ouest, Québec

Tél. : 418 523-2959

Pour un yassa, les bananes plantain frites et ce petit goût de dépaysement.

Épicerie Lao-Indochine

538, avenue des Oblats, Québec

Tél. : 418 524-3955

Pour compléter ses courses, les rouleaux à la douzaine pour emporter et la salade de papaye.

Stéphanie Bois-Houde,
(collaboration spéciale)



Tania Girard-Savoie explore chaque semaine, sac au dos, les épiceries à saveurs mondiales des quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch.

recette

Brochettes crevettes ananas Tikka

Pour quatre personnes en entrée (ou pour deux personnes en plat)

INGRÉDIENTS

- 12 crevettes tigrées crues
- 12 morceaux d'ananas frais (ou en boîte)
- Coriandre fraîche

Marinade

- 1 c. à café de graines de cumin
- 1 c. à café de graines de coriandre
- 1/2 c. à café de graines de fenouil
- 1/2 c. à café de graines de moutarde jaune
- 1/4 c. à café de fenugrec
- 1/4 c. à café de graines de nigelle
- 1 pincée de piment d'Espelette
- 2 c. à café de jus de citron, de lime ou d'ananas
- 1 c. à café de noix de coco séchée
- 1/2 c. à thé de sambal olek

PRÉPARATION

1 Dans une poêle chaude, faire griller les épices à sec et les brasser jusqu'à ce que les arômes s'échappent. Les moule au mortier ou au moulin.

2 Mélanger les épices moulues avec le jus de citron, de lime ou d'ananas, la noix de coco séchée et le sambal olek.

3 Incorporer les crevettes et les morceaux d'ananas et laisser mariner environ une quinzaine de minutes.

4 En alternance, enfiler les morceaux d'ananas et les crevettes sur des tiges de bois (qui ont préalablement trempé dans l'eau pour éviter que les aliments collent) ou de métal.

5 Faire griller les crevettes deux minutes de chaque côté et les servir parsemées de coriandre fraîche.

L'exotisme devient facile

Parmi les produits achetés lors de notre circuit guidé, trois incontournables! Si l'on connaît le curcuma en poudre, peu l'ont déjà vu et encore moins travaillé entier. Ressemblant à une racine de gingembre, le curcuma frais (20 \$ le kilo) pourra être râpé. Ce dernier formera une pâte idéale pour agrémenter les soupes et les mijotés. «Allergique» aux produits qui contiennent des agents de conservation, notre guide a adopté le lait de coco Aroy-D (1,79 \$ le petit format) 100 % coco. De plus, il est offert en deux formats pratiques afin d'éviter les pertes. Ces deux produits sont en vente à l'Épicerie traiteur La Montagne dorée. Autre produit chouchou, celui-là en provenance du Marché exotique La Fiesta, la sauce au cacao sert à préparer le poulet mole. Il ne reste plus qu'à la délayer avec quatre tasses de bouillon de volaille (ou d'eau) avant d'en napper la viande.

Stéphanie Bois-Houde,
(collaboration spéciale)



Curcuma frais



Sauce au cacao



Lait de coco Aroy-D

3018627

RISTORANTE
TERRASSE
LA SCALA
TRATTORIA
fine cuisine italienne

SPÉCIAL POUR DEUX

Feuilleté de ris de veau aux asperges et martini blanc

Soupe minestrone

Chateaubriand pour deux

Gâteau Tiramisu maison

Thé, café, infusion

Bouteille de vin sélectionnée

79⁹⁵\$
pour deux

Venez déguster les **pâtes** de **Mario Massusi** flambées à votre table!

Pianiste les vendredis et samedis soir

VALET PARKING GRATUIT

31, René-Lévesque Ouest
418 529-8457



Au bout de la rue Saint-Joseph, Olivier Lescelleur St-Cyr et François Jobin nous accueillent au bistro L'affaire est ketchup. - PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

L'AFFAIRE EST KETCHUP

Chez soi... en mieux!

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
Collaboration spéciale
sbhoude@lesoleil.com

CRITIQUE

Attention : sérieux coup de cœur en perspective. L'affaire est ketchup, c'est le nom d'un nouveau bistro qui a pris la relève de la crêperie Jamais vu. Dans le petit local biscornu et sans hotte au bout de la rue Saint-Joseph, Olivier Lescelleur St-Cyr et François Jobin ont créé un nid douillet où la crème brûlée au Cointreau et aux écorces d'orange confites se savoure à la petite cuillère comme un avant-goût du paradis!

Pas que l'endroit soit particulièrement design ou qu'on y ait installé une hotte depuis pour chasser l'odeur de cuisson mais, chose essentielle : on y mange bien. Drôlement bien à part cela. Toutes proportions gardées, on pense au Clocher penché en version plus modeste. D'où 26 places qui trouvent vite preneurs, notamment le midi.

Avec une vue sur «la rivière Saint-Joseph» s'amuse l'un des deux entrepreneurs qui assure le service, notre table s'élève en vitrine. De notre tribune, nous lions, la gorge sèche, l'ardoise où sont présentés les vins. Le profil du boire : de la jeunesse et de la vivacité en bouche à prix doux.

En mouvance hebdomadaire, nous explique-t-on, le menu tourne et accorde une place de choix aux produits locaux. Plus «locaux» que le bœuf de la Ferme Eumatimi et le pain du Croquem-bouche, tu meurs.

Le midi et le soir

Le midi, quatre choix de plats comme les crevettes au pimenton et la cuisse de canard ainsi que deux entrées résument la carte.

«Le soir, la formule se bonifie, par exemple, avec un magret de canard, du veau de lait», cite notre serveur. Encore faut-il qu'elle doive s'améliorer, la formule! Sachez que les plats dégustés lors de notre visite avaient déjà un air de fête d'une *comfort food* raffinée.

Entrée

En premier service, mon invitée aura bien choisi avec la crème de courge butternut et panais. Un filet d'huile de sésame lui ajoute du corps et un parfum évanescant indescriptible. Pour ma part, je n'ai pas su résister à l'appel de la salade froide de betteraves jaunes et cumin.

Détaillées en quartier, les «bettes» blanchies, encore croquantes, ont été enrobées d'une vinaigrette à l'huile d'olive. Une pincée de cumin orientalise ce légume d'automne qui a aussi la cote en carpaccio. En guise de finition, de la ciboulette ciselée. Voilà une entrée «nature» comme je les aime. L'enchantement a été tel que j'ai reproduit la préparation le lendemain soir à la maison.

C'est clair, le budget rénovation n'a pas été investi sur la cuisine ouverte. Ni *stainless* brillant ni appareils ultra-sophistiqués ne l'équipent. En revanche, on aura pris soin d'acheter une belle vaisselle blanche et des assiettes creuses qui mettent en valeur les aliments dressés avec doigté et inspiration.

Aguichante, la peau croustillante de la cuisse de canard de l'invitée nous appâte. Impossible de la mettre de côté. Moelleuse et pas trop salée, la viande confite a été déposée sans chichi sur un mesclun aux feuilles pleines de vie. Un jus de viande (similaire à celui de mon ongle) la nappe, puis s'écoule au fond de l'assiette. Une tranche de pain récupère vite la fuite. Quant à l'onglet

de bœuf, la viande fibreuse a été cuite à la perfection. Elle couve des pommes de terre rissolées dans du gras de canard, des lamelles de rabioles et des carottes à tiges. Un plat de jour froid, genre de pot-au-feu déstructuré, qui réchauffe l'estomac et l'âme.

Entre les lignes, vous l'avez lu : nous y reviendrons plus tôt que tard...

au menu

L'AFFAIRE EST KETCHUP

46, rue Saint-Joseph Est, Québec

Tél. : 418 529-9020

Type de cuisine : du marché

Ouvert du mardi au samedi. Fermé dimanche et lundi

Table d'hôte du midi de 14,50 \$ à 15 \$ (dessert en sus)

En soirée, entrée à la carte de 5 \$ à 10 \$

Plat de 14 \$ à 20 \$

Bouteille de vin : à compter de 29 \$

Coût de l'addition pour deux avant taxes et service : 43,77 \$ (incluant les entrées, les plats, les desserts et les boissons chaudes)

Stationnement : dans la rue

On aime : une cuisine simple et réconfortante faite de bons produits, plusieurs vins au verre et les prix des bouteilles majorés de 12 \$ par rapport au prix de vente de la SAQ. Une générosité qui se goûte aussi sur le plan du service très sympathique.

On n'aime pas : le temps d'attente est un peu longuet (le midi) entre les services avec un seul joueur en cuisine. Si vous n'êtes pas pressé, l'état de grâce ne durera que plus longtemps...

Chablis à des prix déments!

La SAQ s'apprête à mettre en vente, le jeudi 27 janvier, à ses deux boutiques Signature, à des prix... exorbitants, trois grands crus et quatre premiers crus 2006 du Domaine Raveneau, qui est l'une des propriétés phares de Chablis.

Le plus réputé, à savoir le **Chablis Grand Cru Les Clos 2006**, sera vendu au prix record de 399,75 \$ la bouteille, alors que les premiers crus seront à 123 \$. Les grands crus Blanchot et Valmur coûteront 241,50 \$. Les mêmes vins ont été vendus précédemment, en importation privée, à 82 \$ la bouteille dans le cas des grands crus, dont Les Clos, et à 57 \$ pour ce qui est des premiers crus.

Un peu chers, non? ai-je demandé, au téléphone, à Bernard Raveneau, le vinificateur des vins du domaine. «Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je suis complètement désarmé d'apprendre que la SAQ se met à acheter des vins sur le marché gris [...] Ce sont des spéculations tout à fait anormales. On ne sait pas comment ces vins ont été conservés et transportés», a-t-il dit. Le Domaine Raveneau vend tous ses vins uniquement par allocations. La demande étant très forte, chaque client habituel a donc droit à un certain nombre de bouteilles déterminé à l'avance. Et pas plus.

Dans le cas présent — et c'est ce qu'on appelle le «marché gris» —, la SAQ a obtenu les vins d'une maison de négoce bordelaise, les Établissements Thuvenin, qui ne compte pas parmi les clients de Raveneau. Bref, c'est un de ses clients qui... manifestement, à l'insu du domaine, a refilé son allocation à Thuvenin, lequel a vendu les vins à la SAQ.

Pourquoi avoir eu recours au marché gris? Il y a une très forte demande de la part de certains clients de Signature, qui en réclament «à tout prix», et c'était la seule façon d'en obtenir, a déclaré la porte-parole de la SAQ Linda Bouchard. Quant à la qualité des vins, elle plaide que Thuvenin est une maison fiable. Morale de tout cela? Il n'y a plus de morale.

Cahors 2008 Chatons du Cèdre. Très coloré, bien typé Cahors au nez grâce à son bouquet de bonne ampleur, aux arômes de fruits noirs, de truffes et d'encre noire, ce joli cahors, dense, charnu, aux saveurs très fruits noirs, bâti sur des tannins solides, plutôt carrés, a tout ce qu'il faut (en ces temps de paiement de factures!) pour réjouir l'ensemble des consommateurs. Élevage en cuves. À prix très doux. 13 % (1920 caisses)

(560722) 12,95 \$ ★★ 1/2 \$ 1/2 2011-2013

la recommandation

Chianti Classico 2007 Riserva Castello di Gabbiano

22,95 \$ \$

(10843298)

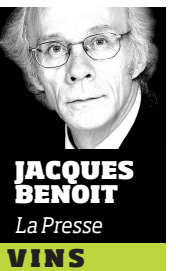
★★★

\$ \$1/2

2011-2016?



D'un très bon millésime pour la Toscane, ce vin bien coloré, au bouquet mûr, expressif, pourvu de ces notes un peu fruits cuits de beaucoup de vins de sangiovese, ravira les amateurs de chiantis. Corsé, tannique, solide, avec même un côté un peu sauvage, à cause d'une certaine astringence — les tannins —, il n'a rien à voir avec les chiantis fluets d'autrefois et saura se mesurer à des plats aux saveurs relevées. L'élevage est fait partie en tonneaux de chêne slovène et français, partie en fûts de chêne français. Sérieux. 14 % (2538 caisses). **Jacques Benoit**



JACQUES BENOIT
La Presse
VINS